

Feu, Vie, Accidents
ASSURANCES
Représentant des meilleures
compagnies anglaises et
canadiennes.
DEMANDEZ LES TAUX
JOS.-C. HEBERT, N. P.
Rue du Dépôt - Montmagny

LE PEUPLE

Feu, Vie, Accidents
ASSURANCES
Représentant des meilleures
compagnies anglaises et
canadiennes.
DEMANDEZ LES TAUX
JOS.-C. HEBERT, N. P.
Rue du Dépôt - Montmagny

ORGANE DU DISTRICT DE MONTMAGNY

VOL. XXXIV. — No. 42.

Rédaction et Administration, B. P. 228, Montmagny, P. Q.

VENDREDI LE 12 JUILLET 1935.

LES HOMMES ET L'ACTION CATHOLIQUE

M. le Juge Ferdinand Roy dans une remarquable conférence donnée à Québec au cours de la séance solennelle de la Journée diocésaine a parlé "des hommes et l'action catholique".

Ce qui nous manque, à nous autres hommes, disait-il, pour faire vraiment de l'Action Catholique, c'est d'être vraiment des hommes. S'il est vrai que nous serons les hommes de demain, ceux sur qui comptent l'Eglise et la Patrie, nous devons travailler tout de suite à être des hommes dans toute la force du mot et à nous entraîner à faire de l'Action Catholique.

De quoi s'agit-il?

Qu'est-ce qui nous empêche d'agir?

Que nous demande-t-on? Oh! peu de chose, mais ce quelque chose est capital. Il faut que nous soyons nous-mêmes, et que nous soyons ce que nous sommes: précisément, conscients de notre qualité d'hommes, de notre vocation de catholiques, il faut nous occuper de notre vie religieuse tout au moins, autant que nous nous occupons de la pauvre vie matérielle.

Un catholique, s'il prétend à quelque instruction, se doit d'acquiescer cette richesse intellectuelle, la plus belle, la plus noble pour devenir un ardent de l'Action Catholique, je veux dire la lecture, la méditation des encycliques du Pape, les mandements des évêques. Dans ces écrits, nous trouvons toute l'actualité, les grands mouvements d'idées, les erreurs funestes, etc., etc., enfin les moyens d'imprimer aux esprits une saine orientation.

C'est le devoir de tout homme ici-bas de se bien pénétrer de toute nouvelle expression de la Pensée suprême rayonnant de Rome; s'il puise à cette source féconde qu'est la Papauté, il retirera de grands avantages pour lui-même d'abord, et pour autrui, ensuite, car on ne sait bien que ce qu'on enseigne. Il ne faut pas agir avec égoïsme: que chacun dans sa sphère, que chacun, dans le milieu où il vit, sache étaler les trésors qu'il a puisés à la source romaine et faire profiter d'un si grand bienfait la vie sociale entière.

La vie, c'est ce qu'on nous montre. Pour beaucoup, malheureusement, la vie c'est la terre-à-terre, ce sont les ambitions personnelles. Ce qu'on nous propose et ce dont il s'agit ici, c'est de vivre une vie de catholiques convaincus, c'est d'être fiers d'avoir une si sublime mission à remplir, celle d'étendre le royaume du Christ-Roi selon les moyens à notre disposition, dans le milieu où nous sommes. Cette mission se résume à deux mots: action et apostolat. Agir en catholique fervent et aider de tout son pouvoir nos évêques et nos clercs, voilà, précisée et définie sous le pontificat du Pape des Missions, la pensée des Douze.

Il est si facile de faire de l'Action Catholique. La religion, dit-on, c'est l'affaire des curés, du clergé. Oui, très bien. Mais leurs épaules sont surchargées; ils ne suffisent pas au travail. La charité du cœur doit nous l'avoir fait deviner. Ils sollicitent notre aide, notre concours. Pourquoi? Parce que nos temps sont à la décadence, parce qu'ils sont plus dissolus que jamais! On le dit et depuis les débuts de l'Eglise on l'a dit sans que l'accent contemporain fût changé.

La voix de nos pasteurs est un écho, je dirais, des exhortations de leurs prédécesseurs aux premiers chrétiens. Si ce cri, de nos jours est plus alarmé, plus fort, c'est que la guerre de la vérité contre l'erreur est très intense, c'est que, nous hommes, nous avons déserté le poste de combat. Pourquoi n'y pas retourner?

Le grand mal est le respect humain. Avoir peur de son ombre reflétée sur une église, sur un patronage ou sur toute autre oeuvre de charité, rougir de paraître catholique bien que l'on veuille faire partie, au moins de nom, de ce grand parti.

Le respect humain est de tous les pays et de tous les temps. Il permet des pratiques religieuses que la mode mondaine accepte et qui désignent le catholique comme une brebis ordinaire, ni perdue ni retrouvée. Le respect humain ne tolère pas l'acte de foi vécue, agissante: on n'a pas peur d'agir, on a peur de prier, car on se fera traiter d'hypocrite.

D'autre part, il y en a qui n'ont de l'homme que l'égoïsme. Ils ne font de mal à personne: ils demandent qu'on les laisse tranquilles. Mais ils ne paraissent pas se douter que c'est mal agir que de ne pas bien faire, que c'est nuire que de ne pas aider, et que le tort est

SAINT-VALIER

NAISSANCES

Le 16 juin a été baptisé Joseph, Jean Agénor, fils de M. et Mme Camille Brissou. Parrain et marraine: M. et Mme Félix Roy de Saint-Raphaël oncle et tante de l'enfant.

—Le 18, Jean, Jacques, Claude, enfant de M. et Mme Dominique Bileau, instituteur de Stadacona, Québec. Parrain et marraine: M. et Mme Solyma Boulanger, grands-parents de l'enfant.

—Le même jour, Joseph Auguste André Gilles, enfant de M. et Mme Alfred Lambert, cantonnier.

Parrain et marraine: M. et Mme Auguste Lambert, industriel de Doncona, oncle et tante de l'enfant.

—Le 28 Mars Laure Julia, enfant de M. et Mme Adélaïde Coriveau. Parrain et marraine: M. et Mme Anselme Beaudoin, de Honfleur, oncle et tante.

LES VACANCES

Les examens dans nos différentes classes ont eu lieu le 21 juin, sous la présidence de M. le Curé Parent et de M. l'abbé anglais, vicaire. Institutrices et élèves sont maintenant en vacances et jouissent au sein de la famille, d'un repos bien mérité. A tous nous souhaitons, bonnes, heureuses et longues vacances.

PROCESSION

La température inclemente que nous avons eue les jours précédents la fête Dieu, n'a pas empêché nos zélés travailleurs de construire un magnifique reposoir, à la demeure de M. Morris, le site se prêtant admirablement bien à cet effet. Aussi à l'issue de la grand-messe le soleil se mettant de la partie, la procession put elle aussi se mettre en marche, dans l'ordre ordinaire et sur un parcours décoré avec goût.

La paroisse entière qui était là en rangs pressés, pour escorter le divin Maître, dans sa tournée triomphale, et assister aux saluts solennels, au Reposoir et à l'Eglise on gardera un impressionnant souvenir.

LA ST-JEAN-BAPTISTE

Le 24 juin, la fête nationale de la St-Jean-Baptiste n'a pas été oubliée en notre paroisse. A 8 heures une messe solennelle fut chantée, à laquelle assistait un grand nombre de fidèles. La journée entière fut employée en amusements en famille.

Les vacances ramènent sur nos rives, nos touristes habituels à qui nous disons, ainsi qu'aux nouveaux, la plus cordiale bienvenue.

—A MM. Pierre Breton, Jos. Tanquay, à Mesdames Aimé Roy et Léo Langlois, à l'Hôpital, et à nos nombreux malades en la paroisse, nous souhaitons un prompt retour à la santé.

VA-ET-VIENT

MM. les abbés Alfred Roy, L. P. Coriveau, du Séminaire, et J. E. Coriveau eccl., passent les vacances dans leurs familles.

—M. et Mme J. E. Walker, Mlle Yvonne Fortin, de Montclair, étaient chez leur tante, Mme Elz. Lecompte, à l'occasion de la St-Jean-Baptiste.

SAINT-PAUL du Buton

MARIAGES

Mercredi le 19 juin, M. Gérard Boulet, restaurateur, fils de feu M. et Mme Albert Boulet et fils adoptif de M. et Mme Alphonse Ouellet, épousait Mlle Ida Langlois, fille de M. Xavier Langlois et Mme Langlois, décédée.

La bénédiction nuptiale leur fut donnée à 9 hres, par M. l'abbé René Ruelland, vicaire. L'église était décorée de fleurs et de lumières, pendant qu'à l'orgue un beau programme de chant fut exécuté par les Enfants de Marie.

La mariée qui fit son entrée au

SAINT-LOUISE

FUNERAILLES DE MME H. CHENARD

Le 1er juin, est décédée à l'Hotel Dieu de Lévis, Mme Herménégilde Chenard (née Marie Léa Sastonguay), épouse en première noce de Georges Pelletier. La messe de requiem fut chantée par M. l'abbé David Cénard, curé de St-Eluthère et beau-frère de la défunte, assisté des abbés Antonio Pelletier et Joseph Caron comme diacre et sous-diacre. Prenaient place au choeur: les abbés Léonce Pelletier, curé de la paroisse L. Destroismaisons du collège Ste-Anne, J. S. Théberge, curé de la Rivière Ouelle, l'abbé Joseph St-Pierre de l'Ecole d'Agriculture prêtait son concours à la chorale.

Portait la croix: M. Louis Pelletier. Conduisait le char funèbre: M. Bruno Caron.

Les porteurs du corps étaient MM. Romuald St-Pierre, Eugène Destroismaisons, Ludger et Zotique Pelletier.

Elle laisse dans le deuil, outre son époux une fille Mlle Anne-Marie Pelletier, de Sainte-Louise, deux belles-filles Mme Allyre Bellisle de Bienville et Mme Delphis Gagnon de St-Pamphile. Quatre frères M. J. Baptiste et Amable Castonguay de St-Roch des Aulnaies, Louis de Windsor, François de Montréal. Elle était la tante du Rev. Curé Ernest Castonguay, O. M. I., de Montréal, des RR. Frères Auguste et J. Baptiste Pelletier, O. M. I., des RR. Soeurs Ste-Éloi, Ste-Hélène et Ste-Marie-Laure des SS. de la Charité de Québec de la Rev. Sr Marie-Lucie des SS. Servantes de Jésus-Marie de Hull.

Notre journal offre à la famille si cruellement éprouvée ses sincères sympathies.

bras de son père, portait une jolie toilette de satin blanc et grand chapeau blanc, des roses jonquilles composaient son bouquet. M. Alph. Ouellet servait de témoin à son fils. Après la messe, un déjeuner fut servi à l'Hotel Bienvenue. A midi, les mariés sont partis en automobile pour leur voyage de nocces à Montréal.

Pour voyager la mariée portait un costume et chapeau gris pâle. Nous offrons à ces jeunes époux nos meilleurs souhaits de bonheur.

—e même jour, à 7.30 hres, M. Omer Laprise, fils de M. et Mme J.-Bte Laprise épousait Mlle Germaine Therrien, fille de M. et Mme Ph. Therrien.

A la même messe, M. Joseph Therrien, de St-Philémon, fils de M. et Mme Achille Therrien, épousait Mlle Rosa Therrien, fille de M. et Mme Ph. Therrien.

Les jeunes épousées portaient de jolies toilettes blanches et tenaient chacune une gerbe de roses.

A ces nouveaux mariés, nous offrons nos meilleurs souhaits de bonheur.

BAPTEMES

Le 9 juin, M. et Mme Emile Roy, née (Marie Anna Boulet), un fils Joseph, Oscar, Albert Guy, Parrain M. Emile Blais, cousin; marraine: Mlle Germaine Roy, sœur de l'enfant. Porteuse: Mme Alfred Roy, tante de l'enfant.

—Le 12, M. et Mme Ernest Gosselin, Cydia Chabot, un fils, Parrain et marraine: M. et Mme Amédée Blais, oncle et tante de l'enfant.

—Le 14 M. et Mme Edmond Bruveau, voyageur, née Azilda Lion, un fils Joseph Gilles Henri-Paul. Parrain et marraine: M. et Mme Cléophas Dion, grands-parents de l'enfant.

—Le 16, M. et Mme Albert Caron (née Rosaria Gallichand), une fille. Parrain et marraine: M. et Mme Alphonse Talbot, amis de la famille. Porteuse: Mme Joseph Roy. Nos félicitations.

TROIS SAUMONS

M. et Mme Emile Cloutier sont de retour d'un voyage à Québec.

—M. et Mme J. M. Caron et leur fillette Madeleine, de Giffard, étaient dernièrement, en promenade chez M. Arthur Caron.

—Mlle Anne-Marie Bourgault, est arrivée chez M. Achille Hudon pour y passer ses vacances.

—a famille de M. Gustave Talbot, de Québec, est arrivée à sa maison de campagne pour y passer la belle saison.

—Mlle Aurore Leblanc est de retour de l'Hotel Dieu de Québec, après y avoir fait un séjour d'un mois.

—Mlle Réjane Caron a passé quel ques jours à Giffard, chez son frère, M. J. M. Caron.

—Mme Alex. Pelletier, est allée à Lévis pour affaires.

—M. Robert Caron a passé la fin de semaine à Québec.

—M. L. Leclerc, du Collège du Sacré-Coeur, de Montmagny, est arrivé dans sa famille pour la vacance.

REMERCIEMENTS

Nous tenons à remercier tout particulièrement MM. héophile Saint-Pierre et Henri-Louis Caron qui se sont dévoués pour procurer à l'Oratoire Ste-Anne une douzaine de jolis bancs bien confortables.

CLOCHE A L'ORATOIRE STE-ANNE

Grâce à la générosité de nombreux bienfaiteurs dont il serait trop long d'énumérer la liste ici, l'Oratoire Ste-Anne possède maintenant une jolie petite cloche, qui sera tout probablement bénite dans le cours de juillet; la date sera annoncée un peu plus tard.

CAP SAINT-IGNACE

Mme Elzéar Fortin de Montréal a passé une quinzaine chez son père, M. Joseph Caron et autres parents.

—Mlle Catherine Harton de Montréal, est venue assister aux funérailles de Mme Zéphirin Boulet.

—M. le Docteur et Mme François Guimond de Pointe-Basse, Ile Madeleine, ont passé quelques jours chez leur mère, Mme Elzéar Guimond.

—Mlle Gabrielle Fortin de Montréal, passe quelques semaines chez son oncle, M. Sifroid Fortin.

—Mlle Lucienne Bélanger, de Montréal, est actuellement chez sa mère, Mme Cyprien Bélanger.

—Mlle Lucienne Fournier d'Albion, R. I., est en visite chez sa sœur, Mme Alexandre Gaudreau.

—Le 26 juin, a été béni le mariage de Mlle Blanche Dion, fille de M. Emile Dion, avec M. Adolphe Gagné, fils de M. Wilfrid Gagné.

Nos vœux de bonheur aux nouveaux époux.

—Le 11 juin, est décédé à l'âge de 82 ans, Dame Léda Leclerc. Son service et sa sépulture eurent lieu le 14, au milieu d'une foule considérable de parents et amis.

Nos sympathies à la famille éprouvée.

—M. et Mme Alphonse Morin, de Montréal, sont venus assister aux funérailles de leur père, M. Pierre Morin.

—MM. Charles-Henri Brie et Lionel Fotin, employés à bord du Mont calm, arrivant de Nouvelle Ecosse, ont passé quelques jours dans leurs familles.

—Le jeune Roger Fortin, fils de M. Sifroid Fortin est de retour dans sa famille après quelque temps passé à l'Hotel-Dieu de Lévis où il a subi une opération.

Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

TROIS SAUMONS

M. aurent Letarte et sa famille, de Québec, ont passé le dimanche à leur maison de campagne.

—Mme Omer Brunet de Québec, a passé quelques jours chez Mme Adolphe Mercier.

—M. Robert Caron a passé la fin de semaine à Québec, par affaires.

—Mme Arsène Bourgault et Mlle Armandine Bourgault se sont rendues à St-Denis où elles ont visité Mme Dumont.

—M. et Mme Raynald Mercier et leurs enfants, de St-André ont passé le dimanche chez Mme Adolphe Mercier.

—M. Paul Hudon est de retour d'un voyage d'affaires à East-Broughton.

JOURNEE AVICOLE DE DESCHAMBAULT

Nos principaux aviculteurs sont allés, jeudi, à la Ferme-Ecole Provinciale, de Deschambault, assister à la journée avicole qui y a été tenue, sous la direction de M. S. J. Chagnon, directeur de la Ferme, et de M. C. E. Benoit, inspecteur du contrôle de ponte fédéral. MM. Jos. A. Proulx, Arthur Boulanger, Raoul Coriveau, Jos. C. Hébert, J. Albert Coriveau, J. Léon Boulanger, Alfred Desjardins, Antonin Casault étaient au nombre des aviculteurs de Montmagny.

Voici le programme de la journée:

10.00 A.M. — Arrivée à la Ferme-Ecole Provinciale. Visite de la Ferme sous la direction du Directeur Monsieur S.-J. Chagnon.

12.00 A.M. — Lunch.

1.00 P.M. — M. S.-J. Chagnon, M. S. Directeur de la Ferme-Ecole. Adresse de bienvenue.

M. W.-A. Brown, M. S. Chef, Service de l'Aviculture, Division de l'Industrie Animale, Ottawa. "Importance de l'élevage rationnelle".

1.45 P.M. — M. P.-E. Bernier, B. S. A., Professeur d'Aviculture, Ecole Supérieure, Ste-Anne de la Pocatière. "Pourquoi certaines poules pondent plus que d'autres".

2.15 P.M. — M. C.-E. Benoit, B.S.A., Inspecteur Avicole. "Comment augmenter la production d'un troupeau".

2.45 P.M. — M. Abel Raymond, B.S.A., Propagandiste Avicole. "Approbation de Couvoirs".

3.00 P.M. — M. Earl Biggar, B.A. Inspecteur Avicole. "Politique Fédérale d'amélioration des troupeaux".

3.30 P.M. — M. J.-C. Hébert, N.P., "Douze années d'expérience dans le R.O.P."

3.45 P.M. — Professeur W.-A. Maw. "Association des Eleveurs R.O.P."

4.00 P.M. — Professeur A. Gratton, B.S.A. "Observations sur l'élevage".

4.15 P.M. — Assemblée des Eleveurs R.O.P. But: Remettre sur pied l'Association des Eleveurs R. O. P.

L'U. C. C. CHEZ NOUS

La dernière assemblée s'est ressentie de l'atmosphère des vacances. Les affaires de routine étaient seules sur le tapis: marché local, beurrerie, insecticides, ristournes pour achats coopératifs, et sympathies aux membres en deuil.

Un exposé a été fait, comme à l'ordinaire, des opérations à date de la Fabrique de Beurre que l'esprit d'association mis en nous par l'U. C. C. nous a permis d'organiser, ces trois dernières années.

Le nombre des parts de notre Syndicat est limité vers 230. Il faut évidemment être cultivateur, patron de la beurrerie, et membre de la famille par son adhésion à l'U. C. C., pour en posséder une. Nos cultivateurs qui comprennent bien l'esprit de l'association et la valeur de leur entreprise sont fortement attachés à celles qu'ils possèdent et ne veulent pas s'en désaisir. Il n'y a que les causes majeures qui puissent en libérer une. C'est ainsi que par décès, ou vente de propriété, quelques unes sont devenues disponibles.

Ces parts étaient demandées et retenues par ceux qui n'en ont pas encore. Aussi, le 2 juillet, Monsieur le Président du Syndicat de la Beurrerie, accompagné par quelques officiers, a fait la visite à domicile de tous les nouveaux intéressés. Les parts en disponibilité ont été absorbées, et des options sont déjà prises sur celles qui entreront les premières au trésor. Ce geste de Monsieur le Président, et de ses compagnons, marque leur dévouement à la cause de notre association professionnelle. Puissent-ils être compris!

L'organisation et le bon fonctionnement de notre beurrerie est une oeuvre de l'U. C. C. chez nous. Il faut lui en savoir gré. Et que de choses semblables elle pourra mener à bonne fin, si on lui prête confiance. Qu'il nous arrive parfois de commettre une erreur, nous l'admettons, mais notre souci est de la corriger dès que constatée. Dix ans d'expérience nous seront bien précieux (suite à la dernière page)

DELAVEREZ

"LE PEUPLE"

Organe du District de Montmagny
PUBLIE PAR
La Compagnie du "PEUPLE", de Montmagny,
Le Vendredi de chaque semaine.

Toute communication concernant "Le Peuple"
doit être adressée à:
"LE PEUPLE", 64 Rue du DEPOT.
Montmagny, P. Q.

ABONNEMENT

CANADA — District, 1 an . . . \$1.00
CANADA — Hors District, 1 an \$1.50
ETATS-UNIS — 1 an 2.00

C'EST A CHOISIR

En ville, l'hiver prochain, nous dépenserons des millions de dollars pour que des familles capables de travailler ne meurent pas de faim et de froid.

Il en fut de même l'hiver dernier. Il en était ainsi l'hiver précédent. Il en sera encore de même dans deux ans, dans trois ans, si nous ne nous décidons pas à prendre les moyens voulus pour régler définitivement ce problème.

L'hiver prochain, en plus des chômeurs de l'hiver dernier, il nous faudra nourrir les nouveaux; les couples mariés sous l'empire du chômage, plus ceux que notre politique de déralisation pousse vers les villes.

Il faudra en plus leur payer des loyers, leur acheter du charbon.

Pour le plus grand nombre, il nous faudra aussi les habiller.

En moyenne, nous dépenserons \$400, \$500 et même jusqu'à \$987 par famille, comme l'hiver dernier, pour pousser ces familles plus vite vers la déchéance, par le manque de travail et l'habitude de l'oisiveté forcée.

Il peut arriver que nous faisons faire à quelques-uns de ces chômeurs, des travaux de luxe... que nos finances délaissées ne devraient pas nous permettre.

Et cela se passera dans un pays où il reste encore des centaines de millions d'acres des meilleures terres du monde à mettre en valeur par la culture.

Avec les millions que ces familles coûteront pour les exposer à toutes les tentations qui conduisent à la prison commune et au pénitencier, à toutes les maladies qui obligent à des traitements spéciaux dans les hôpitaux, nous pourrions les établir de façon permanente, du moins celles qui ont encore la volonté de travailler pour vivre.

Pourquoi n'essayerions-nous pas cette politique?

En leur donnant l'occasion de s'établir pour n'avoir pas à compter sur les autres pour vivre, on donnerait aussi à ces familles l'occasion de n'avoir plus de loyer à payer ou à faire payer par la charité publique, et elles pourraient elles-mêmes couper sur leurs terres, du bois qui remplacerait avantageusement le charbon.

Il faudrait donner à des milliers de familles campagnardes l'opportunité de rester sur la terre. Quand, dans une famille il se trouve quatre, six ou huit garçons à établir, il faut nécessairement que l'Etat vienne au secours de cette famille en lui facilitant l'accès des terres publiques, ou qu'il fasse vivre à plus grands frais, quelques-uns de ces enfants, en ville.

La défrichement du pays en vue de la culture permet aux familles de produire de quoi manger.

Choisissons-nous le défrichement... ou la continuation des secours directs?

ECOLE DE FORMATION SOCIALE

Session d'août 1935.
Pour la troisième année, l'Ecole Sociale Populaire tiendra cet été une session intensive de formation sociale. Elle aura lieu à Vaudreuil du 2 au 16 août et sera consacrée au communisme et aux remèdes que lui oppose le catholicisme: la doctrine communiste, son application en Russie, sa propagande à travers le monde, en particulier au Canada, sa principale source: l'individualisme; la doctrine sociale que préconisent les Souverains Pontifes pour le relèvement du prolétariat, le syndicalisme; la politique familiale, la collaboration des corps professionnels, la réforme des mœurs, l'action catholique.
Cette session a surtout pour but de former des propagandistes ouvrier, des apôtres dont la parole nourrie d'arguments solides et animée d'un zèle sincère saura montrer la fausseté des théories

communistes et diffuser la doctrine sociale de l'Eglise.

Ceux que cette initiative intéresse peuvent s'adresser pour les inscriptions ou tout renseignement au R. P. Archambault S. J., 1961, rue Rachel Est, Montréal. (Tél. AMherst 1989), soit par la lettre soit personnellement, de 11h. à 11h. 45, tous les jours, excepté le dimanche.

LE BEURRE

Certains électeurs dont la stupidité fait souvent place à l'ignorance, s'en tiennent mordicus à la question du beurre pour juger les actes du gouvernement fédéral. Trompés et exploités par des journaux créchards genre "LE SOLEIL" et "LE CLAIREUR", dont le raisonnement en ce qui concerne le beurre sent plus l'assiette au beurre, que le beurre lui-même, ces gens croient faire montre d'esprit en nous parlant de ce produit.

En 1930, lorsque les conservateurs firent leur campagne électorale, le beurre se vendait au Canada un prix ridicule-ment bas, pendant que sur certains marchés étrangers le même produit atteignait un prix beaucoup plus élevé. L'importation du beurre de la Nouvelle-Zélande et de l'Australie était la cause de cette ridicule situation. Les conservateurs exploitaient donc avec raison cette question et en arrivant au pouvoir un embargo fut mis sur le beurre étranger.

Avec les années tout change et voilà que par un hasard impossible à prévoir il arrive que le beurre est vendu à un très bas prix sur tous les marchés du monde.

"LE SOLEIL" et les journaux du centre, dont le motto est de laisser le peuple dans l'ignorance, exploitent cette argumentation. Nous avons donné les faits et ceux qui ne peuvent les comprendre n'ont qu'à voter selon leur opinion qui n'est pas et ne sera jamais la saine opinion des gens qui savent penser et juger.

MORT DU R. P. DANSET, S. J.

Les journaux de Paris nous apprennent la mort du R. P. Achille Danset, de la Compagnie de Jésus, qui représentait depuis quinze mois les milieux catholiques au Bureau international du Travail à Genève, où il avait succédé au R. P. Arnou. Le P. Danset s'intéressait activement aux choses du Canada, en particulier à notre mouvement syndical catholique qu'il désirait voir occuper une place plus prépondérante aux réunions du B. I. T.

Nous extrayons d'un article nécrologique de la Croix les lignes suivantes: "Dès les débuts de sa vie apostolique, le P. Danset avait été appliqué aux travaux de l'Action populaire à Reims, peu de temps avant la guerre. Aumônier militaire, blessé, glorieusement cité, chevalier de la Légion d'honneur, il était revenu à son poste en 1919, et avait pris une part active à la réorganisation de l'A. P. dont il devait rester un des grands animateurs. Fondateur des Dossiers de l'A. P. professeur à l'Institut catholique et aux semaines sociales, propagandiste éminent de la doctrine sociale de l'Eglise et des directives pontificales, spécialiste des questions économiques, aumônier de la Confédération française des professions, conseiller très écouté et d'une inconfusable aménité, toujours prêt à communiquer sa science et son expérience dans le rayonnement sympathique d'une âme profondément sacerdotale, c'est avec un immense regret qu'une foule d'amis le voient disparaître si tôt. Les hommes de ce talent, de cette culture et de cette vertu sont assez rares pour que leur perte ne soit pas douloureusement sentie."

STEVENS ET SON PARTI

Les journaux de lundi nous apprennent la formation d'un nouveau parti, ayant en tête l'ex-ministre du Commerce, L'Hon. M. Stevens. Dans un moment où la tension est si forte au pays et dans un temps où l'élément communiste semble devenir de plus en plus fort, nous croyons que c'est une nouvelle gaffe de la part de M. Stevens. Il est plus important d'oublier les querelles de parti que de songer à entrer une politique nouvelle en donnant aux communistes une opportunité que nous serions bien gauche de leur donner.

Espérons que le peuple choisira bien et que les partisans de l'ordre et de la paix obtiendront assez de représentants pour ne pas avoir à subir les ennuis des gens qui veulent tout renverser.

DOUBLE FACE, DOUBLE MANDAT

Personne n'a pu, ne peut et ne pourra servir deux maîtres. — M. Taschereau et ses ministres ne peuvent pas être à la fois directeurs de compagnies qui exploitent le peuple et représentants de ce peuple qui est exploité par ces mêmes compagnies. — Un article du programme de M. Duplessis est de défendre aux ministres d'être directeurs de compagnies. — Il faut que les hommes d'Etat soient des hommes d'Etat d'abord. — Assez de ces doubles mandats qui ruinent la province de Québec.

DEHORS LES DOUBLURES!

Il faut que les représentants des trusts soient les représentants des trusts et les représentants du peuple les représentants du peuple. Si M. Taschereau veut être le directeur du Royal Trust qu'il démissionne comme premier ministre; ou s'il veut être premier ministre qu'il démissionne comme directeur du Royal Trust. Mais s'il veut être les deux à la fois, le peuple y verra, en lui enlevant le titre de premier ministre dès la prochaine élection.

Voilà assez longtemps que la province de Québec est sacrifiée par ces hommes qui s'obstinent à ne pas démissionner comme directeurs de compagnies alors qu'ils sont les ministres de la Couronne chargée de remédier dans l'intérêt du peuple aux abus de ces compagnies.

M. SAUVÉ

Au cours de la dernière session, M. Jean Paul Sauvé, député conservateur des Deux-Montagnes, a présenté une motion pour défendre aux ministres de la Couronne de faire partie du bureau de direction de compagnies faisant affaire directement ou indirectement avec le gouvernement.

Son but était non seulement celui de la motion mais aussi celui de prouver à la population de la province de Québec que l'opposition est sincère dans toutes les mesures qu'elle préconise depuis nombre d'années.

M. Sauvé fit remarquer, aux députés que tous les premiers ministres ont abandonné leurs directoirats pour mieux administrer la chose publique et que seul M. Taschereau a conservé plus de dix directoirats de compagnies qui souvent ont été fort favorisées par le vieux gouvernement de M. Taschereau.

ROYAL TRUST

Par exemple, plusieurs se demandent pourquoi M. Taschereau présente trois fois de suite son fameux projet permettant à certaines compagnies d'hypothéquer à leur profit toutes nos forêts. On sait de plus qu'il avoua que c'était sur la demande d'avocats américains.

M. Duplessis vit tout de suite le petit jeu de M. Taschereau Le Royal Trust dont M. Taschereau est un des directeurs, était intéressé dans le projet et par conséquent, M. Taschereau lui-même. Des \$483 millions de l'hypothèque, le Royal Trust détient \$162 millions.

Voilà l'histoire, c'est clair et simple.

Est-ce que M. Taschereau a pu servir deux maîtres? Pas plus qu'un autre. Il n'a servi qu'un maître, le Royal Trust, et il a sacrifié encore une fois la province de Québec.

M. DUPLESSIS

Est-ce que M. Duplessis n'a pas raison de réclamer des ministres de la Couronne d'abandonner leurs directoirats? Mille fois oui! Nous avons ici un exemple et nous pourrions en fournir plusieurs autres à nos lecteurs.

Mais comme les députés de M. Taschereau n'ont pas voulu adopter la motion de M. Sauvé les électeurs devront prendre les moyens pour qu'elle soit adoptée en renvoyant chez lui le vieux régime de M. Taschereau pour le remplacer par M. Duplessis et tous ses collègues.

Alors, nous aurons un gouvernement non pas pour les trusts mais un gouvernement du peuple élu par le peuple et dirigé pour le peuple.

LES AUTRES

L'Opposition ne demande pas l'im

possible à M. Taschereau et ses ministres. Elle demande ce qui est dans l'intérêt du peuple. D'ailleurs tous les autres ministres tant à Ottawa que dans les provinces canadiennes ont tous abandonné leurs directoirats dès leur élection ou leur nomination comme ministre de la Couronne.

M. aTschereau se contredit dans ses actes et dans ses paroles. Lorsque M. Sauvé a demandé de permettre à des conseillers de retirer des loyers, il a répondu que c'était pousser les conseillers à la tentation. Alors pourquoi ne serait-ce pas pousser les ministres à l'extrême tentation que de leur permettre d'être directeurs de compagnies faisant affaires avec le gouvernement? M. Taschereau le sait, il a l'exemple du Royal Trust!

CHANGEMENTS

Encore une fois, le régime de M. Taschereau est le régime des trusts et ce n'est pas d'un tel régime que nous obtiendrons une mesure qui soit contre les trusts et pour le peuple. Il nous faut donc un changement à Québec.

A. M. L.

("Le Journal")

LES PERSECUTIONS EN RUSSIE CONTRE LE CLERGE CATHOLIQUE

Nous apprenons de source sûre que la Russie soviétique maintient actuellement quatorze prêtres au bagne de Solovki. Ces malheureux y sont traités avec la dernière des cruautés et tandis qu'à Genève on discute à la S.D.N. de l'esclavage en Ethiopie et ailleurs, on n'ose pas parler de cet autre esclavage honteux qui sévit à Solovki.

Evitez aux enfants de souffrir des vers, en employant le Mother Grave's Worm Powders, le vermifuge le plus efficace avec lequel on peut combattre ces ennemis insidieux des jeunes. C'est un excellent destructeur des vers et quand ses qualités sont connues dans une maison, nul autre remède n'est employé. Le remède agit par lui-même ne requérant aucun purgatif pour lui aider et d'une manière qu'on ne désire rien de plus.

Tél. 202 Rayons X

DENTISTE

Dr J. M. Bernatchez
B. C. D.

Extraction des dents sans douleurs — Dentiers "Alcolite" garantis incassables. — Traitement des gingivites, maladies des gencives.

Tél. 74

ROGER ROY, B. O.
Spécialiste pour les yeux
Optométriste.

Bureau chez M. Emile Dubé,
16, rue St-Jean Baptiste

en face du Bureau de Poste

Heure de Bureau: —
9 A.M., à 6 P.M.

et le soir: —
de 7 P.M. à 8 P.M.

FORD

Choisissez l'Hotel le plus économique. 750 chambres. Tarif: \$1.50 à \$2.50

Simple, pas de prix plus élevés. Stationnement très facile pour autos. Et aussi autres Hotels à

HOTELS

Moderne à l'épreuve du feu. Location très favorable \$1.50 à \$2.50

Simple, pas de prix plus élevés. Radio dans toutes les chambres. Rochester, Buffalo et Erie

TORONTO-MONTREAL

CARTES PROFESSIONNELLES

— ET D'AFFAIRES —

Thomas TREMBLAY
B. A. L. L. L.
Tél. 99

Philippe ROUSSEAU
B. S. L. L. B.
Tél. 8

TREMBLAY & ROUSSEAU
Avocats

MONTMAGNY.

Téléphone 14

Téléphone 73

ROUSSEAU, HEBERT & TREMBLAY
NOTAIRES

Commissaires de la Cour Supérieure
Placements d'argent sur hypothèques ou débiteurs
ASSURANCES: Feu, Vie, Maladie, Accidents, Responsabilité
64, rue du Dépôt — Montmagny.
Bureau au Cap Saint-Ignace à l'Hotel Thérèse, tous les dimanches, après la grand'messe.

Tél. Bureau: 14 Rés.: 15

L. D. E. ROUSSEAU

L. L. B.

NOTAIRE

64 rue du Dépôt, — Montmagny

Tél. Bureau: 73 Rés.: 23

JOS.-C. HEBERT
NOTAIRE

Agent d'Assurances sur la Vie,
Feu, Maladies et Accidents.
Responsabilité Patronale
Achats et ventes de Débiteurs

PRETS D'ARGENT

64 rue du Dépôt, — Montmagny

Tél. Bureau: 14 et 73—Rés. 3

JOS. A. TREMBLAY
B. A., L. L. L.

NOTAIRE

64, rue du Dépôt, Montmagny

WILFRID A. RINGUET
Comptable-Vérificateur
Courtier en Obligations

Spécialité: Prêts aux Fabriques et Communautés Religieuses

Rue de la Gare, Montmagny.

Dr LS GEO. PERRIN
24 RUE DU PONT
QUEBEC

Pratique limitée à l'effacement complet, rapide, indolore, non chirurgicale, ni électrique des

HEMORROIDES

et VARICES avec ou sans ulcère, à quelque degré que ce soit.

Court traitement de bureau, absolument inoffensif à tout âge, d'un caractère éminemment sérieux.

Détails sur demande

CHEMIN DE FER NATIONAL

NOUVEL HORAIRE EN VIGUEUR

DEPUIS LE 27 AVRIL 1935

MONTMAGNY, P. Qué.

Convois allant à l'Ouest

No. 3 Océan Limité tous les jours 1.55 a.m.

No. 1 Express maritime, tous les jours 11.25 a.m.

No. 31, local tous les jours dimanche excepté 6.07 p.m.

Allant à l'Est

No. 32 Local tous les jours dimanche excepté 10.02 a.m.

No. 2 Express maritime, tous les jours 6.32 p.m.

No. 4 Océan Limité, tous les jours 1.55 a.m.

5 mai j.n.o.

Thomas Tremblay

B. A., L.L.L.

AVOCAT

Tél. 99 — MONTMAGNY

BUREAU:

Rue de la Gare,
Edifice "Le Peuple"

PHILIPPE ROUSSEAU

B. S. L. L. B.

Avocat

Tél. 8

68, rue du Dépôt,
Montmagny.

Dr Clément ROULEAU

Médecin-Vétérinaire

Pratique générale de médecine et de chirurgie vétérinaire.

3, rue Taché, MONTMAGNY

Tél. No. 45

LORENZO TETU

Comptable-Vérificateur

Liquidateur de Faillite

Syndic Autorisé

Bureau: 81 r. St-Pierre

QUEBEC

DR. J. R. BARIL

Chirurgien-Dentiste

Tout genre de travaux garanti et accompli dans le plus court délai, d'après les méthodes les plus modernes.
Extraction des dents sans douleur.

Heures de bureau: Tous les jours, de la semaine, de 9 hres à 5 hres.

49, rue Saint-Jean-Baptiste, MONTMAGNY.

Tél. Nat. 46.

"LE PEUPLE"

est imprimé aux ateliers de La Société d'Imprimerie Ste-Marie et est publié par la Compagnie du "Peuple", de Montmagny, le vendredi de chaque semaine.

ABONNEMENTS:

Canada, District, 1 an \$1.00
Can. Hors Dist. 1 an 1.50
Etats-Unis, 1 an 2.00
Stipendement payable d'avance.

La date qui se trouve à la suite de l'adresse des abonnés est la date d'expiration de l'abonnement et sert de reçu.

Ainsi Janvier 36 signifie que l'abonnement a été payé jusqu'en janvier 1936 et qu'on est en règle. Si, un mois après l'envoi de l'abonnement, la date n'est pas changée, nos abonnés nous rendraient service en nous signalant cet oubli.

Prière de faire remise par bon de poste ou d'express, à l'ordre de "La Cie du Peuple", Montmagny, P. Q.

Prière de toujours donner l'ancienne adresse quand on demande à changer l'adresse du journal.
j.n.o.

Savourez le meilleur THÉ "SALADA"

LE PONT DE L'ILE "TRAVAILLE"

M. Alexandre Taschereau, premier ministre de la prospère province de Québec, est probablement à l'heure actuelle l'homme public le plus heureux au monde depuis qu'il a appris que les piliers du nouveau pont de l'île d'Orléans s'affaissaient. N'a-t-il pas là l'occasion de donner, à même les fonds de la province à la veille des élections, de nouveaux contrats nantis d'extras qui lui vaudront des amitiés inaliénables?

Nous apprenons en effet de source semi-officielle que les quatre millions dépensés pour ce pont destiné à desservir une population de quelque 3,500 âmes ne sont pas suffisants. Ils n'ont pas permis aux entrepreneurs de descendre jusqu'au roc solide des caissons sur lesquels les piliers reposent.

Il s'en suit que le pont travaille, qu'il s'affaisse et qu'à l'heure présente la circulation lourde est interdite. Il va falloir recommencer une bonne partie des travaux dans des conditions plus difficiles encore qu'au début. Comme les entrepreneurs s'étaient engagés à construire un pont mais non pas à le faire tenir, le gouvernement se trouvera dans l'obligation de voter de petits extras qu'on prévoit dépasser le million.

Pourtant, le gouvernement n'a pas d'argent pour le crédit rural. Il n'a pas d'argent pour aider les fils de cultivateurs à s'établir sur des terres. Il n'a pas d'argent pour payer ses dettes envers les sociétés de charité.

M. Taschereau, qui craint plus que jamais la défaite non seulement dans la province mais surtout dans son propre comté, trouvera bien le million qu'il faudra pour consolider le pont de l'île d'Orléans, ce monument unique à son imprévoyance et à son chauvinisme.

"L'ILLUSTRATION."

Le Liniment Egyptien de Douglas est recommandé pour les blessures au cou, les écorchures, les indurations, les callosités et les éparvins. Il fait disparaître l'inflammation et la pourriture du sabot. Il arrête instantanément le saignement.

Prenez
ANTALGINE
pour Maux de Tête
Douleurs Périodiques,
Migraine, Nervosité,
Mal de dos

En Vente Partout
25¢

La Teinturerie Française,
Ltee, 565, rue St-Jean, Qué-
bec, tél: 4-4686, teintures,
pressage, nettoyage. Notre
spécialité la "Teinture". Dé-
partement spécial pour com-
mandes de campagne. Nous
sollicitons une commande
d'essai.
24-J.N.O.

C'EST LA FORCE

et la vigueur qui permettent à un homme de faire face à son travail quotidien et aux anxiétés de chaque jour. Les **PILULES MORO** sont toujours efficaces dans les cas de:

**Faiblesse
Manque d'appétit
Fatigues
Nervosité
Épuisement**

donnent cette force et cette vigueur. N'attendez pas l'épuisement complet avec ses troubles d'estomac, ses maux de reins et quelquefois le rhumatisme. Pensez aux **PILULES MORO** au premier signe de faiblesse.

PILULES MORO

Cie Médicale Moro 1566, rue S-Denis, Montréal.

LE CIRQUE D'ANIMAUX SAUVAGES AL. G. BARNES SERA A QUEBEC LE 16 JUILLET

Le cirque d'animaux sauvages Al. G. Barnes, l'un des plus grands du monde, donnera des exhibitions à Québec, mardi le 16 juillet, au parc de l'Exposition.

Voyageant à bord de trains spéciaux, cette gigantesque organisation fera sa visite annuelle à Québec. Douze acres de terre logent cette ville ambulante, avec son armée d'employés.

Ce cirque a ses propres médecins, ses gardes-malades, son avocat, son dentiste, son facteur, ses détectives, son forgeron, ses charpentiers, bref tous les métiers y ont leurs artisans et toutes les professions s'y trouvent, tout comme dans une petite ville.

Le cirque Al. G. Barnes transporte une foule d'animaux sauvages, dont plusieurs sont des spécimens rares et dispendieux, et qui forment une ménagerie qui peut être vue quand on se rend dans la tente principale, avec le même billet d'admission qui permet au détenteur de voir le grand cirque.

Le plus merveilleux spectacle de tous les temps, Le Fiesta de la Rio Grande servira de prélude au cirque, cette saison. Une foule d'hommes, de femmes, de chevaux, de chameaux et d'éléphants prendront part à ce gigantesque spectacle. La garde-robe est luxueuse, les filles ont été choisies parmi les plus grandes beautés d'Hollywood et les animaux savants que l'on voit dans ce cirque ont été dressés tout l'hiver par des dresseurs aussi renommés que Mabel Stark, le Capitaine Terrell Jacobs, Walter McLain, Robert Thornton et autres.

De grandes stars venant des vieux pays comprenant les Dazzling Burbans, la famille Bernetti, de fameux équilibristes européens, la troupe Walters, la famille Escalante et la famille Belmont d'Angleterre. Qua-

tionnement, de là la douleur ou autres symptômes.

Si l'on recherche les causes des mauvaises postures que l'on est porté à prendre, il sera ensuite plus facile de les éviter ou de les supprimer. Une de ces causes les plus importantes est la fatigue parce qu'alors les muscles se relâchent et n'ont plus leur support normal, de là les attitudes vicieuses. Le repos de l'après-midi chez les enfants d'âge pré-scolaire est une excellente habitude; il prévient la fatigue et favorise, par conséquent, un bon maintien.

Lorsqu'on soulève un enfant ou qu'on le porte dans ses bras, on doit le supporter convenablement, sans quoi, l'enfant impose à ses muscles encore peu développés une tension trop forte.

Le matelas d'un lit d'enfant doit être ferme et égal et ne pas fléchir sous le poids du corps. Il est préférable de ne pas mettre d'oreiller sous la tête de l'enfant qui ne manquera aucunement s'il n'y a pas été habitué.

L'alimentation joue un rôle prépondérant dans la bonne tenue que nous ne pouvons pas attendre d'un corps mal nourri. Les dénutris sentent de la fatigue, d'où des attitudes vicieuses. Une quantité suffisante de vitamines et de sels minéraux est essentielle à une bonne alimentation. C'est pourquoi l'huile de foie de morue et le jus d'orange sont introduits de bonne heure dans le régime de l'enfant.

Il y a aussi l'habitude de se mal tenir, par exemple en lisant penché sur son livre ou en se tenant courbé sur son pupitre. Quelquefois les vêtements trop serrés peuvent être la cause du mauvais maintien, d'où courbure, et le reste.

Voilà donc autant de causes qui peuvent nuire à la bonne attitude de notre corps et auxquelles nous devons apporter toute notre attention. Il faut habituer l'enfant naturellement à se bien tenir quand il est assis ou debout, et favoriser ainsi le développement normal de ses muscles dans ses jeux.

Pour questions au sujet de la santé en général, écrire à l'Association Médicale Canadienne, 184, rue Collège, Toronto. Une réponse personnelle sera envoyée par écrit.

Les Miller's Powders n'ont pas seulement rendu intenable aux vers le système de l'enfant, mais par leur action sur l'estomac, le foie et les intestins, elles calment les troubles tels que la perte de l'appétit, l'excès de bile et autres désordres internes causés par les vers. Les enfants se développent et peu importe la condition dans laquelle se trouve leur estomac infesté par les vers, le mieux se fera sentir aussitôt le traitement commencé.

rente chevaux, danseurs et quarante belles écuyères seront vus dans l'un des spectacles ainsi que soixante clowns du plus haut comique qui feront les délices des petits. Il y aura deux performances par jour, à 2 h. p. m. et à 8 h. p. m.

Les portes seront ouvertes une heure plus tôt pour permettre la visite de la ménagerie et pour le concert populaire qui sera donné par le professeur Chas Redrick et sa fanfare.

AU "VIEUX SOUDAN"

(Par soeur Marie Rodriguez, des SS. Miss. de N.-D. d'Afrique.)

Le jour décline... Là-bas, à l'horizon, sur un ciel terne, le soleil des sines s'effondre d'or et de pourpre!

Penchée sur sa table de travail, (table aux pieds branlants), la vieille missionnaire est songeuse. Ses yeux accoutumés à jouir de temps en temps du spectacle de la nature, ne voient pas la lune qui déjà commence à jouer entre les branches du majestueux "dyala" (cailcédrat) d'en face. Le tout petit oiseau rouge, familier de la maison, peut s'agiter sur la véranda, pousser de petits cris stridents, elle n'y fera pas attention ce soir!

Quel gros souci peut bien ainsi plonger dans l'anxiété le cœur de l'ardente missionnaire? Serait-ce un surcroît de travail ou bien le climat déprimant qui fatigue et énerve? Serait-ce une déception quelconque, une mauvaise nouvelle? Oh! non, à cela elle est habituée. De longues années déjà passées à la Colonie lui ont appris à supporter le souffle brûlant du désert tout proche, même les pénibles périodes des nuits sans sommeil. Quant aux insuccès, la vieille missionnaire est persuadée qu'il en faut lorsqu'on travaille pour le Bon Dieu.

Mais alors!...

Alors!... Il y a quelques instants à peine Son Excellence Mgr Molin, vicaire apostolique du Soudan, venait à Ségou sa petite Communauté de Soeurs Blanches. Sa Grandeur parlait des besoins pressants de la Mission, de ses projets d'avenir, des oeuvres à multiplier, se lamentant sur le nombre trop restreint des ouvriers apostoliques. Plusieurs Pères ont dû quitter leur poste pour aller refaire au pays natal une santé délabrée. Ceux qui restent ne suffisent pas à la besogne. Il faudrait des Soeurs. Fonder des postes de Religieuses, afin de répandre un peu partout au milieu des pauvres indigènes, c'est le désir de Monseigneur. Mais hélas! l'extrême pauvreté, toujours ce malheureux besoin d'argent, arrête tous les plans.

Cependant, pour ne parler que de Ségou, que de petits anges se sont envolés au Ciel depuis l'arrivée de la Soeur Infirmière! Que de misères soulagées par les visites quotidiennes dans la case basse, sale, où le malade gisant à terre sur une pauvre natte attend les suprêmes consolations, les paroles réconfortantes, l'eau régénératrice qui lui ouvrira la porte du Ciel! Chez les Noirs, les personnes âgées et malades sont regardées comme des charges dont il faut se débarrasser. Conclusion: au lieu de les soigner, il faut les laisser mourir ou s'en défaire. C'est ainsi qu'il nous arrive de temps en temps au dispensaire tel ou tel malade rebutant, déjà moribond, chassé de partout, réclamant ici l'asile qu'il sait bien ne pouvoir lui être refusé.

"Il y a là-bas, dans un coin de verdure, des femmes blanches, lui a-t-on dit, des femmes qui soignent les malheureux, des femmes qui ont toujours pitié."

Et sans savoir, sans connaître davantage, l'infortuné se traîne jusqu'à la maison. Après quelques heures, parfois quelques jours de souffrances, l'âme transformée, éclairée par l'espérance d'une éternité bienheureuse qu'on lui a fait entrevoir, il s'éteint doucement après avoir demandé le baptême. Oeuvre de Dieu, direz-vous; oui, mais Dieu se sert de ses créatures. Le Maître réserve à ses Missionnaires, dans les rudes travaux de l'apostolat, des consolations à envier!

Nous avons aussi, comme oeuvre principale et de première importance, l'école. Une Soeur aidée d'un moine noir s'occupe de l'instruction profane de nos enfants chrétiens, les catéchismes étant réservés aux Pères Missionnaires. Depuis quelques années, nous recevons même en classe des fils de musulmans, et surtout, un contingent appréciable de petits broussards nous arrive des villages païens environnants. Les parents, par la même occasion, se

ECZEMA DU BÉBÉ

Il vous répugne de voir votre bébé souffrir d'eczéma, de démangeaison, de d'eczéma. Appliquez l'onguent du Dr. Chase. C'est un traitement médical éprouvé par le temps qui conserve la peau saine.

**L'ONGUENT
du Dr. Chase**

rapprochent de nous et nous pouvons faire ainsi double bien. Nous avons accès dans les familles; facilement on nous aborde, ou nous appelle pour les malades.

Avant tout, on essaie d'élever un peu ces jeunes intelligences et de les tourner du côté du Ciel, espérant bien que le Bon Dieu se choisira parmi elles des âmes de prêtres. Déjà, certain, au visage plus franc et plus pur, s'est approché de sa Maitresse lui glissant mystérieusement à l'oreille: Ma Soeur, moi je veux apprendre le latin, je veux être Père!"

Nos petits enfants ne sont-ils pas l'avenir de la Mission, et comprendrons-nous jamais assez la nécessité de leur sérieuse formation!

Les filles trouvent, à l'ouvrage des tapis haute laine, une occupation jusqu'à leur mariage. Dès leurs plus jeunes années, on les initie aux travaux manuels selon leurs aptitudes. Ce n'est pas toujours facile, vu leur amour de la liberté joint à l'apathie naturelle de leur nature noire. Les petites païennes et musulmanes sont aussi du nombre de nos ouvrières; mais nous ne pouvons hélas! leur faire que de simples leçons de morale. Nous voudrions hâter l'heure de la conversion et voir au cou de chacune d'elles, au lieu du collier d'amaulettes la croix des priants. Oh! nous l'espérons bien, le vieux Soudan bientôt sera conquis; mais il faut des ouvriers...

Et c'est à quoi songe la vieille Missionnaire en ce beau soir de mai. Elle se souvient des premiers temps, des temps héroïques, où les premières Soeurs se dévouaient dans le travail et dans la joie. Kita, Bamaki et Ségou sont maintenant les trois seuls postes pour le vase Soudan: quinze Soeurs pour tant de païens! Dans les Vicariats voisins et tout nouveau, en Haute-Volta, dans la Côte d'Or, les postes se fondent. En Afrique équatoriale, ils se multiplient. La vieille colonie française restera-t-elle en arrière? On demande des Soeurs à Bama-

ko, résidence de Mgr le Vicaire Apostolique.

Ce que nous voulons par-dessus tout, c'est apprendre aux infidèles la loi de Dieu en leur inculquant celle du travail. C'est réunir autour de nous les tout petits, âmes neuves que l'islamisme n'a pas encore touchées. C'est pouvoir nous approcher des femmes païennes, les attirer, les consoler, les aider. Ce que nous voulons, c'est étendre le Règne du Christ dans cette parcelle de la Mère-Patrie. Il faut pouvoir se répandre partout pour jeter la bonne semence.

On nous demande, on nous appelle!...

...Qui voudra se donner l'intime bonheur d'être Missionnaire avec nous, qui veut procurer à Dieu plus de gloire, à la Patrie plus d'honneur, en attirant sur lui les faveurs privilégiées du Père Céleste? Qui aura pitié du Vieux Soudan?

Les Soeurs Missionnaires de N.-D. d'Afrique (soeurs blanches) ont une Procure à 32 rue Fraser, Lévis et un Postulat à Québec, chemin Gomin.

SAINT-PIERRE

Nous souhaitons de bonnes vacances à nos Collégiens. MM. Jean-P. Morency, Marius Ruel, Jean-Marie Proulx, du collège Ste-Anne, de la Pocatière et MM. Charles et Georges Henri Morency et Lucien Samson, du collège des frères de Montmagny.

—Etaient en promenade chez M. Jos. Samson cette semaine, M. et Mme Edmond Touchette et leur fils Raymond, de Saint-Alexandre.

—M. Gérard Bouffard a fait l'acquisition de la Boutique de forge de M. Maurice Ferland, rang du Nord.

—M. Charles Normand de Montmagny, a passé une quinzaine chez son oncle, M. Philippe Simonneau.

—Mlle Gabrielle Bernier et Mlle Adrienne Deladurantaye, de Québec, sont en promenade chez M. Adolphe Lecompte.

—M. et Mme Michel Collin et leur fils Michel de Montmagny, M. et Mme Paul Beaulieu de Québec, étaient dimanche, en visite chez M. Alphé Collin.

—M. et Mme Alphonse Fortin de Québec ont passé le dimanche chez M. Alphonse Proulx.

—MM. Omer Roy, Lucien Bacon et Maurice Proulx, employés à bord du Montcalm, sont revenus dans leurs familles.

—Mlle Léda Létourneau de Montmagny, passe une huitaine en promenade chez son frère, M. Edmond



Un plaisir des anciens

Même dans le bon vieux temps, les fumeurs s'y connaissaient et préféraient la saveur du tabac naturel cultivé dans notre cher Québec. Ce même bon tabac est partout en demande aujourd'hui et donne plus satisfaction que jamais! C'est l'Alouette, l'incomparable tabac naturel, produit de la belle province de Québec.

Conservez les Cartes Gagnantes



LE TABAC À PIPE
ALOUETTE
est le choix des connaisseurs.
La Cie B. Houde Limitée—Québec

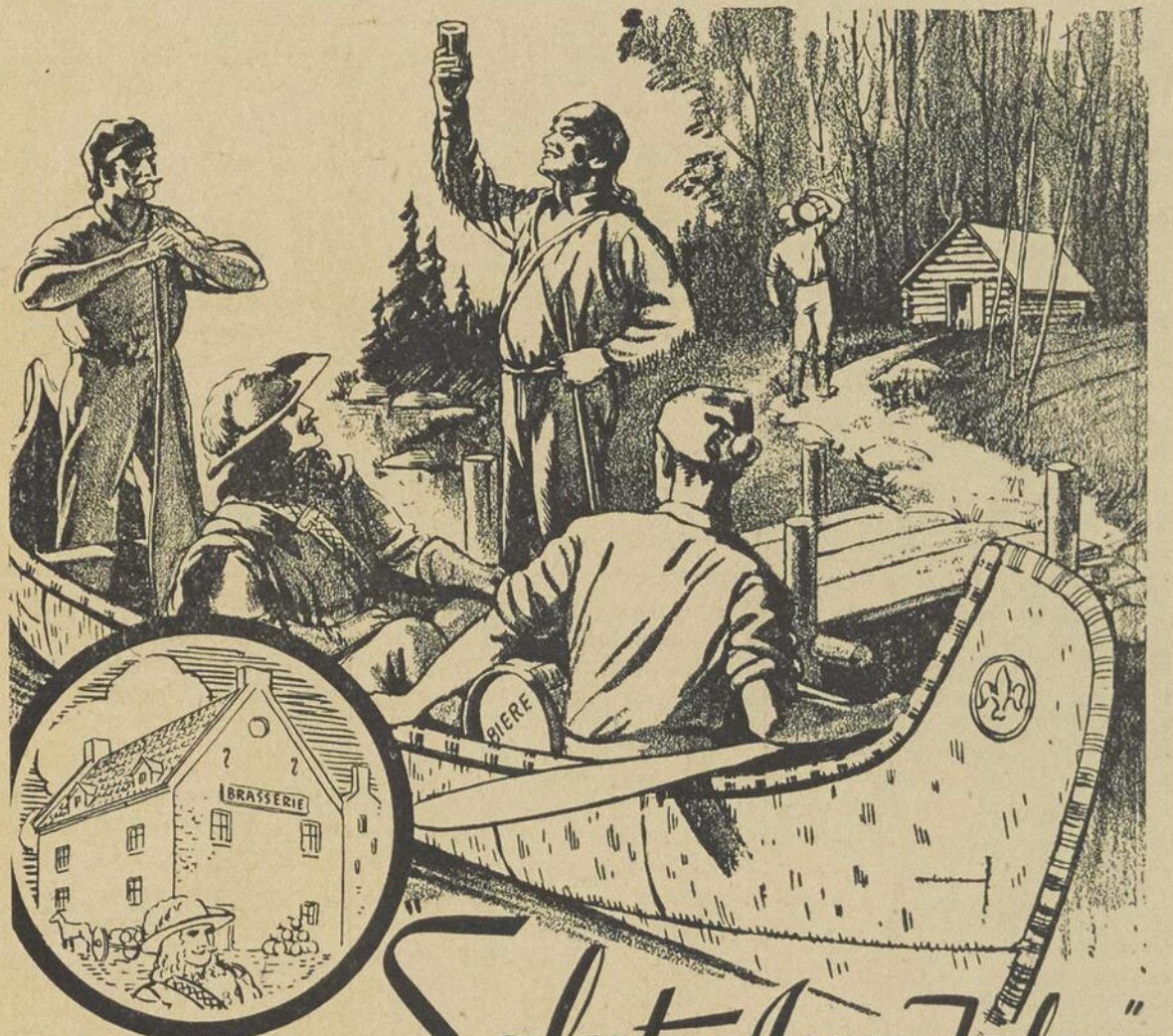
Létourneau.

—M. Bernard Caseault, "road-master", était dimanche, dans sa famille.

—Mme Joseph Samson est allée, dimanche, voir sa fille Lucia, religieuse au couvent des Dominicaines, de Québec.

—MM. Charles et Ovide St-Pierre, sont allés à Montréal, chez leur frère, M. Hormidas St-Pierre.

—MM. Arthur Talbot, Alexandre Proulx, Antoine Talbot sont allés passer la semaine au Lac Saint-Joseph.



Salut-Jean Talon

Fondateur de la Première Brasserie Canadienne Commerciale

Les pionniers de 1668 saluèrent avec joie les bières fabriquées par la première brasserie commerciale fondée au Canada par Jean Talon, premier Intendant de la Nouvelle-France. Des coins les plus reculés de la Province - sur les bords des lacs et des rivières, des bords remplis d'une bière riche, savoureuse et crémeuse se levèrent au cri de "A ta Santé, Talon!"

Devant cet héritage d'excellence - cette tradition vieille de plusieurs siècles qui enrichit notre histoire - sur cet emplacement même qui est resté son patrimoine et où se fabriquent encore les bières les plus savoureuses - c'est à tout ce passé historique que la BRASSERIE BOSWELL imite le geste des ancêtres et dit - "A ta Santé, Talon!"

BOSWELL BIERES ET PORTER

"C'EST TOUJOURS LA MÊME CHOSE!"

\$650,000,000 INVESTIS DANS LES CHEMINS

Suivant le dernier rapport de l'Office des Statistiques du Dominion le réseau routier canadien a une longueur de 409,124 milles que les techniciens estiment à une valeur de \$650,000,000. Sur ce total 94,721 milles, soit 23.1%, sont des routes améliorées, et à peu près 95% des chemins de l'Atlantique à la côte du Pacifique sont des routes de terre gravellées.

Depuis ces dernières années les automobilistes canadiens se plaignent, par l'entremise de leurs diverses associations provinciales, qu'ils contribuent beaucoup plus qu'ils ne le devraient, et ce sous forme d'impôts de toutes sortes, au coût de construction et d'entretien de ces routes.

Ainsi, l'an dernier, les gouvernements provinciaux ont perçu plus de \$50,000,000 en taxe sur la gazoline et en droits d'enregistrement, sans compter que les automobilistes paient en plus les taxes de ventes, les droits de douane et d'accise et autres que leur chargent les manufacturiers d'outillage, de pneus, etc.

Les résultats d'enquêtes récentes, faites par des experts en la matière, démontrent que c'est l'automobiliste qui paie la majeure partie du coût des chemins, ce qui est contraire au principe émis par Sir John Sandeman Allen, Président du Comité de la Coordination des Moyens de Transport et de Communications de la Chambre Internationale de Commerce.

Il y a à peine quatre ans Sir John Sandeman Allen, en parlant du coût des chemins et de la méthode de les payer, disait: "La formule" que ceux qui se servent des routes les paient" est un hérisse. Les chemins sont du domaine public et profitent au pays tout entier, et il n'est que logique que leur coût soit payé tout d'abord à même les deniers publics. Les détenteurs d'immeubles dans les localités desservies par les chemins doivent eux aussi, dans une certaine mesure, en supporter le coût, en raison des bénéfices particuliers qu'ils en retirent. Pour le même motif une contribution de la part de ceux qui s'en servent est justifiée, mais ces derniers ne doivent pas en porter seuls tout le fardeau.

Placement A Gros Intérêts

En Alberta les trois meilleurs sources de revenu pour la dernière année fiscale, ont été comme suit: Impôt sur la gazoline \$1,724,452; Permis pour automobiles \$1,667,716; Vente des liqueurs alcooliques \$1,251,000.

FEU J. CLOUTIER

St-Isidore (D.N.C.) — Au soir du 17 juin, s'envolait loin de cette terre, l'âme de M. Joseph Cloutier, âgé de 58 ans et 1 mois.

Ce bon père de famille a vu rompre petit à petit le lien qui le rattachait à la vie. Après avoir enduré des souffrances pendant de longues années, il dit l'adieu fatal à son épouse et à ses enfants bien-aimés qui le chérissaient tant.

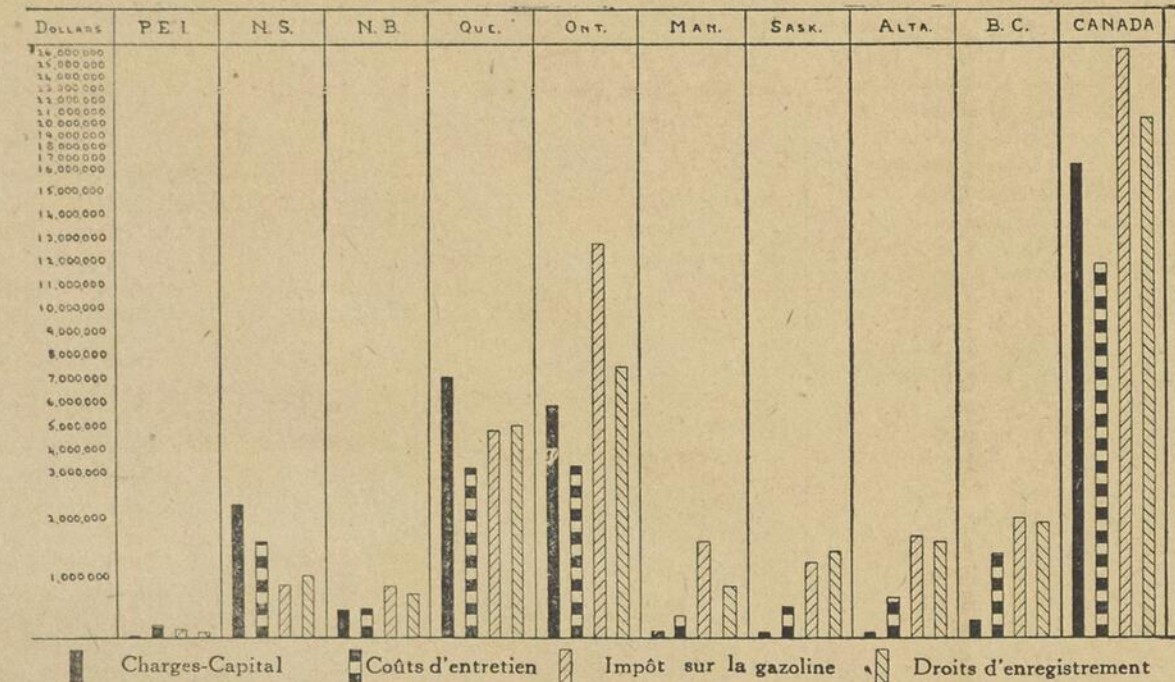
Ses funérailles ont eu lieu le 20 juin au milieu d'une foule nombreuse et sympathique.

Il laisse pour pleurer sa perte, son épouse, née Adèle Morin; son fils, Pamphile; ses filles: Mlle Adrienne, Germaine et Jeannette Cloutier. Le service fut chanté par M. l'abbé Rouleau, curé de la paroisse. Mlle M. Coriveau, organiste, jouait l'orgue. Les chœurs étaient

LES DEPENSES FAITES AUX CHEMINS SONT PRESQUE TOTALEMENT COUVERTES PAR SEULEMENT DEUX IMPOTS

En Canada, suivant les chiffres de l'Office des Statistiques, les automobilistes paient approximativement 93% du coût total du réseau routier des provinces, y compris les charges fixes, ce pourcentage étant basé sur les chiffres de 1933, les derniers parus.

Suivant le tableau ci-après, toujours basé sur les renseignements fournis par l'Office des Statistiques du Dominion, les frais chargeables au capital des routes provinciales seulement, au Canada, se sont chiffrés, en 1933, à \$16,540,763, et les dépenses d'entretien à \$11,903,870; ce qui fait un total de \$28,444,633. Dépensé par les provinces, alors que pendant la même période, la taxe sur la gazoline et les droits d'enregistrement ont rapporté \$47,041,738, soit environ 70% de plus que le coût réel des dépenses encourues par les provinces tant pour les charges-capital que pour les charges-entretien; en faisant une allocation pour les charges fixes annuelles, pour toutes les provinces, ces charges fixes se chiffrent, suivant les statistiques fédérales, à \$23,768,656, il appert que le coût total des routes en 1933 a été de \$51,213,289, ce qui n'est qu'un peu plus de \$4,000,000 du montant total perçu en impôt sur la gazoline et en droits d'enregistrement.



Le tableau suivant, qui est l'explication du graphique ci-haut, démontre, pour la même année, les dépenses, tant de construction que d'entretien, faites par les provinces, ainsi que les revenus retirés de la taxe sur la gazoline et des droits d'enregistrement.

Province	Charges-capital	Coûts d'entretien	Impôt sur la gazoline	Droits d'enregistrement
Ile du Prince-Edouard	\$ 12,000	\$ 208,219	\$ 166,831	\$ 95,288
Nouvelle-Ecosse	2,359,102	1,667,801	933,571	1,055,940
Nouveau-Brunswick	489,216	503,724	865,790	758,397
Québec	7,171,856	3,212,918	4,952,764	5,091,907
Ontario (Nord & Sud)	5,927,800	3,303,174	12,852,577	7,640,795
Manitoba	102,086	395,226	1,643,600	883,236
Saskatchewan	89,679	529,499	1,259,989	1,480,066
Alberta	93,560	674,228	1,739,240	1,609,741
Colombie Britannique	295,464	1,409,081	2,023,403	1,958,633
	\$16,540,763	\$11,903,870	\$26,467,765	\$20,573,973

Ces chiffres établissent les déboursés opérés par les provinces tels qu'ils ont été préparés par l'Office des Statistiques du Dominion. Ne sont pas inclus les routes de campagne ni les subsides fournis par le gouvernement fédéral aux provinces: ces derniers n'étant pas compris, l'impôt sur la gazoline étant une taxe purement provinciale.

AUGMENTATION EN 1934 DU POURCENTAGE DES REVENUS PROVENANT DES AUTOMOBILISTES

Sauf pour l'Ile du Prince Edouard et pour la Nouvelle-Ecosse, chaque gouvernement provincial, en Canada, a retiré plus de revenus des automobilistes, en 1934, que par les années précédentes, les surplus variant entre 1% pour l'Alberta jusqu'à 2.7% en Ontario et même 3.4% dans le Québec.

Les chiffres pour chacune des provinces, tous tirés des rapports annuels provinciaux, sont donnés plus bas, avec ceux de 1933, pour fins de comparaison. Ces montants comprennent l'impôt sur la gazoline et les droits d'enregistrement.

Province	Année	Proportion du Revenu
Ile du Prince Edouard	1933 — \$ 284,056 soit 22.4%	
	1934 — 303,468 ou 21.9%	
Nouvelle-Ecosse	1933 — 1,973,083 soit 27.3%	
	1934 — 2,185,120 ou 27.3%	
Nouveau-Brunswick	1933 — 1,567,749 soit 28%	
	1934 — 1,622,215 ou 29.2%	
Québec	1933 — 9,946,877 soit 32%	
	1934 — 10,027,392 ou 35.4%	
Ontario	1933 — 19,848,863 soit 38.7%	
	1934 — 20,786,979 ou 41.4%	
Manitoba	1933 — 2,264,497 soit 18%	
	1934 — 2,474,688 ou 17.7%	
Alberta	1933 — 3,069,707 soit 19.8%	
	1934 — 3,392,168 ou 22.3%	
Saskatchewan	1933 — 2,930,673 soit 19.6%	
	1934 — 2,814,679 ou 19.7%	
Colombie-Britannique	1933 — 3,930,177 soit 19.3%	
	1934 — 3,998,051 ou 19.7%	

MM. G. Guay, J.-H. Fectin, Jean-Louis Laroche, Jos. Guillemette, Jos. Coulombe, L. Laroche.

Portait la croix, M. Joseph Fontaine. Le corbillard était conduit par M. Napoléon Fortier. Le cercueil était porté par MM. Joseph Larose, Napoléon Blais, Mendoza Rodrigue, de St-Isidore et M. Théodule Poirier, de Beauceville.

Suivaient la dépouille mortelle, son fils, Pamphile; ses filles: Mlle Adrienne et Germaine; ses sœurs: Mlle J.-B. Lemieux (Amanda), de Lauzon, Mme Honoré Morin (Noémie), de St-Henri; sa belle-sœur, Mme Vve Honoré Gagné, de Black-Lake; ses beaux-frères: M. J.-B. Le-

mieux, de Lauzon; M. Honoré Morin, de St-Henri, ses neveux: MM. Lucien et Jean-Charles Morin, ses nièces: Mme Feuiltaut, du Lac Noir.

Tous les paroissiens de St-Isidore étaient présents et une foule d'étrangers assistaient à la cérémonie. Nos sympathies à la famille.

BUREAU LAFLAMME

M. l'abbé Gaudier Blanchet de Lambton, M. l'abbé Richard Beaudoin, eocl. Mme Léo Blanchet, Lambton, M. Pierre Picard, Québec, M. Trudeau, Montréal, Mlle Anne-Marie Picard, M. L. Picard de Québec, M. Thadée Marois, M. et Mme Arsène Robin, de Montmagny, Mme Etienne Lislis, Mlle Etienne Lislis, étaient tous en visite chez M. Zotique Proulx, dernièrement.

—Mme Veuve Pierre Talbot, de Saint-Paul, était en promenade chez des parents, à Saint-Pierre, dernièrement.

—Mme Paul-Eugène Lepage, avec son bébé, passe quelques jours à l'Ile aux Grues, chez son père, M. Joseph Vézina.

—M. et Mme Armand Létourneau étaient en promenade à Saint-Gervais, chez des parents, dimanche dernier.

Les enfants malades, irritables, pâles sont redevenus de cette condition aux vers. La Mother Grave's Worm Exterminator les soulagera et améliorera leur santé.

Augmentation des Revenus Provenant des Impôts

Les enregistrements des véhicules-automobiles ont dépassé, en 1934, de 46,575 ceux de l'année précédente, suivant un rapport partiel par l'Office des Statistiques du Dominion.

Pendant la même période, les chiffres fournis par les gouvernements provinciaux indiquent que la taxe sur la gazoline a rapporté, en plus, \$2,587,088 et les droits d'enregistrement aussi en plus, \$991,438—soit un total de \$3,578,526.

1,129,532 véhicules-automobiles ayant été enregistrés en 1934 et les revenus provenant de l'impôt sur la gazoline et des droits d'enregistrement s'élevaient à \$50,622,683, il ressort que chaque véhicule a ainsi rapporté au trésor \$44.81 cette année-là, la proportion établie pour 1933 étant de \$43.44.

Profit Minime Sur La Gazoline

Suivant le dernier rapport de la plus grande compagnie pétrolière canadienne il appert que sur la gazoline raffinée par elle et vendue, elle n'a fait qu'un profit de dixième de sou par gallon.

Par ailleurs les impôts des gouvernements provinciaux sur l'essence, ceux-ci variant de six à huit cents actuellement, représentent de dix à treize fois le profit de cette compagnie.

SAINT-PAUL du Buton

UN SUCCES SCOLAIRE

Mardi, le 25 juin, ont eu lieu au couvent de Saint-Paul du Buton, les examens de fin d'années, ainsi que la distribution des prix.

A cette occasion, on a aussi distribué les certificats de 6e année aux élèves qui avaient passé leurs examens avec succès quelques jours auparavant.

Ces élèves sont: Mlle Jeannette Létourneau, fille de M. Fortunat Létourneau, Mlle Jeanne d'Arc Côté, fille de Mme Albert Côté et M. Fernand Talbot, fils de M. Alfred Talbot, tous du couvent du village, dirigé par les RR. SS. de N. D. du P.-S. de St-Damien, dont Mère Marie Immaculée est la Supérieure. Les brillants élèves avaient été préparés par Mère Bénigne de Jésus.

Deux autres élèves ont aussi mérité leur certificat de 6e année. Ce sont Mlle Elise Talbot, fille de M. Ludger Talbot, préparée par Mlle Yvonne Talbot, inst., et M. Paul Proulx, fils de M. Louis Proulx, préparé par Mlle Simone Thibault, ins.

Notre journal est heureux d'offrir aux élèves, aux parents et aux maîtresses ses sincères félicitations.

L'invasion de la pyrale du maïs a beaucoup diminué dans l'Ontario en 1934, grâce aux mesures de nettoyage qui ont été prises et aussi aux conditions de température. Il n'y a pas eu de dommages d'importance commerciale et l'on estime qu'actuellement le nombre de pyrales n'atteint pas un tiers de ce qu'il était en 1933.

LUMBAGO (MAL DE DOS)

La douleur et la raideur causées par le mal de dos, et qui font de chaque mouvement une torture, disparaissent vite quand vous prenez les Capsules Antirhumatismales Templeton. Les Capsules Antirhumatismales Templeton mettent fin rapidement et sûrement aux douleurs aiguës ou vagues. Agissant par le sang, elles expulsent les toxines qui causent la douleur. Prenez les Capsules Antirhumatismales Templeton. Vous obtiendrez soulagement—assuré. Point de drogues nocives. 50¢ et \$1 chez tous les pharmaciens. 215F Capsules Antirhumatismales Templeton

SAINT-CYRILLE

Le 17 juin, M. Stanislas Buteau, de St-Jean-Baptiste de Québec, épousait Mlle Blanche Duchesneau.

M. Jean-Charles Buteau servait de témoin à son frère et la mariée était accompagnée de son père, M. Théophile Duchesneau.

NOCES D'OR

Le 19 juin, M. et Mme Théophile Coulombe, fêtaient leur cinquantième anniversaire de mariage. A la même messe célébrée par le Rev. Père Gamache de Philadelphie, neveu des Jubilaires, leur fille Mlle Lucienne Coulombe, épousait M. Edmond Normand, fils de M. Joseph Normand, de Saint-Eugène. Il y eut réception à la résidence des jubilaires ou étaient conviés de nombreux parents et amis. On s'amusa ferme et chacun emporta un inoubliable souvenir de cette fête et se donnant rendez-vous dans dix ans pour les noces de diamant.

—Le 23 juin, M. et Mme Frank Farnier, (née Bernadette Bélanger) récemment mariés, M. et Mme Joseph Marquis, MM. Honoré D'aoust, Cyrias Bélanger et Roger Jodoin, Mlle Yvonne Bélanger, tous de Montréal, étaient les hôtes de M. et Mme Omer Bélanger.

—Le 24 juin, M. l'abbé Robert Gauthier, assisté de MM. les abbés Savard et Morel, bénissait une croix de Jacques-Cartier, érigée dans la cour du Couvent. Il y eut chant par les élèves et ensuite séance en face de l'église, à l'occasion de la St-Jean-Baptiste, patron des Canadiens Français.

On remarquait MM. les abbés Savard, Morel, Gauthier, Potvin, l'honorable A. Godbout, F. Fafard, A. Cloutier, insp., B. Potvin, agr., et plusieurs autres dont les noms nous manquent.

ANNONCEZ DANS "LE PEUPLE"

SAINT-PIERRE

Mardi, le 25 juin, à l'âge de 82 ans, est décédée Mme Philippe Morin, (née Philia Lecomte), cette bonne chrétienne a enduré une longue et cruelle maladie, avec une grande résignation.

Ses funérailles ont eu lieu le 27 juin à 10 hres, au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis. La défunte laisse pour pleurer sa perte, 3 fils et 3 filles: MM. Amédée Morin de Saint-Pierre, Marius de Québec et Alphonse de Montréal, Mme Edmond N. Blais de St-Pierre, Jos. Blanchet de Montmagny, et M. Kirouac, de Lévis.

Nos sincères sympathies aux familles en deuil.

—M. Maurice Baillargeon, du Juvénat des Pères Rédemptoristes de Ste-Anne de Beauré, passe les vacances dans sa famille.

—M. et Mme Raymond Lasanté, de Barraute, Abitibi, sont en visite chez M. et Mme Xavier Blais.

—Mme Wilbrod Bouchard de la Baie des Bacons, passe une quinzaine chez son père, M. Eugène Lepage.

Lisez notre journal.

REFUSEZ LES IMITATIONS



En 1934 les expéditions totales de pommes de terre de semence canadiennes certifiées se sont chiffrées par 1,328,745 boisseaux, dont 728,582 ont été expédiés pendant la période allant de janvier à mai inclusivement, et 600,163 boisseaux en automne jusqu'au 31 décembre.

Les Lithinés du Dr Gustin

PROCURENT ECONOMIQUEMENT LA MEILLEURE
EAU DE TABLE ET DE REGIME
Alcaline — Lithinée — Pétillante — Digestive
SONT TRES EFFICACES CONTRE
Acide Urique, Rhumatisme, Goutte, Maladies du Foie,
de la Vessie, de la Peau, de l'Estomac et de l'Intestin
Une boîte de Lithinés contient 12 paquets suffisants
pour 12 grosses bouteilles d'un litre.
Franco par poste 56 cents sur réception du prix.
En vente dans toutes les pharmacies
La CIE Canadienne des Agences Modernes, 6614 Delormier,
MONTREAL

Grande Reduction AVANT L'INVENTAIRE

sur toutes nos Soies unies et
Imprimées, pendant UNE
Semaine Seulement

Venez profiter des Bons Marchés

Mlle V. DION

Rue Saint-Louis

MONTMAGNY



BIERE
BLACK HORSE
DAWES

LA MEMOIRE DE MME CYRIAS COTE

Le 4 juillet, à l'âge de 74 ans et 6 mois, s'enlevait une belle âme; une femme modèle, une mère remplie de tendresses. Elle vient de quitter la terre pour aller recevoir au ciel, la récompense promise au bon et fidèle serviteur.

A l'ombre de la grande croix qui protège le champ du repos, elle dort maintenant son dernier sommeil. Ce sommeil ou plutôt cette mort, elle l'a vu arriver sans s'en effrayer, car elle savait que la mort, si elle anéantit le corps, donne à l'âme pure et sans reproche, cette auréole de gloire, d'immortalité qui est au ciel le partage des Elus.

Parents affligés, dites-vous bien et croyez fermement que cette mère, récolte là-haut le fruit de ses œuvres d'ici-bas. Cette conviction et cette croyance seront votre plus stable consolation. Désormais, dans nos prières, nous lui ferons large part et nous irons verser sur sa

tombe le tribut de notre affection, et en déposant aussi nos regrets, nous attendrons l'appel du Divin Maître ou nous irons la rejoindre.

Sur ceux que nous aimons, si la tombe se ferme,

Si la mort nous ravie ce que le cœur renferme,

De bonheur et d'amour, il nous reste l'espoir,

Dans le ciel, près de Dieu, d'un éternel revoir.

Ses funérailles eurent lieu le 8 juillet à 10.30 heures, au milieu d'un nombre considérable de parents et d'amis.

L'Eglise paroissiale avait revêtu ses plus riches tentures de deuil.

M. l'abbé Auguste Lessard, curé à Montmagny présida à la levée du corps tandis que M. l'abbé A. Paillat, assisté de MM. les abbés F. Gagné et A. Guay chantaient le service.

MM. les abbés H. Dion et M. Després célébraient le Saint-Sacrifice aux autels latéraux.

La chorale des hommes, sous la direction de M. A. Paquet, chanta avec succès la messe d'Yon.

Portaient la croix: M. Emile Dionne. Portaient le cercueil: ses petits-fils: MM. Georges et Armand Fournier, M. Ulric et Emmanuel Dion.

Portaient les rubans: Mmes N. Fournier, Frédéric Dion, Désiré Gaulin et Wilbrod Boulanger.

Portaient les tributs floraux: MM. Arthur et Louis Côté.

Le deuil était conduit par ses enfants MM. Emile, Joseph, Philias et Eugène Côté des Etats-Unis, Odilon Côté, Québec et Ludger Côté de Montmagny, ses gendres: MM. N. Dionne, Eugène Fournier, Henri Dion, Joseph Gendreau, et Charles-Alphonse Thibault; ses frères MM. Honorius Fournier, capitaine, Jules Fournier, L'Islet; ses beaux-frères, Amédée Beaumont et Joseph Beaumont, ses petits-fils Amédée, Laurent et Wilson Dionne, Maurice, Lucien et Alphonse Fournier, Ludger et Roger Thibault, Léon, Paul, Wilsson et Réal Gendreau de Montmagny.

Ses neveux Lucien, Numa, Gérard et Réal Beaumont de St-Pierre. Ernest Roy, St-Vallier, N. Beaudoin, Montmagny, Philippe Belleau, L'Islet.

On remarquait aussi dans le cortège: M. le Dr Ant. Bélanger, Adolphe Bernier, Omer Fournier, Ernest Casault, Gérard Guimont, Frédéric Dion, Elzéar Dion, Philippe Casault, Omer Nicole, Magloire Bernatchez, Joseph Poirier, Joseph Blouin, Eugène Bernatchez, Roméo Lespérance, Nap. Bernatchez, Eu. Méthot, Hector Lepage, Joseph Bernier, Th. Gamache, Adrien Normand, Lucien Thivierge, Alphonse Côté, Willie Beaumont, Dr Raoul Baril, Cyrille Desjardins, Maurice Thivierge, Alfred Renault, Roland Minville, J.-Paul Tremblay, Louis-Marie Caron, Eddy Labrecque, N. Beaudoin, Alexandre Fournier, Not. J. E. Bernier, St-Jean Port-Joli et plusieurs autres.

Mme C. Côté laisse dans le deuil outre ses fils, six filles: Mme Nap. Dionne, E. Fournier, H. Dion, Jos. Gendreau, C. A. Thibault, de Montmagny et Raoul Moreau de Dollard Saskatchewan.

Des neveux: M. l'abbé Léon Létourneau, curé de St-Esprit, Québec, les RR. PP. Wilfrid Côté et Louis Côté de Lawrence, Mass, E. U., Dr Eugène Côté, Montréal, R.



MAL DE DOS
disparaît bientôt
par l'usage de
PILULES
du Dr CHASE
pour les reins
et la foie

Mr. Paul-Eugène, Cécile de Jésus, Sr Solange du Bon-Pasteur, Québec, Sr Carmélius Fr. aussi des belles-sœurs. Mme Vve Onésime Côté de St-Stanislas, Champlain, Mme S. Blais, Montmagny, Mme Godefroy Létourneau, Jos. et Amédée Beaumont.

Non sincères condoléances à la famille.

OFFRANDES DE MESSES

M. l'abbé Léon Létourneau, de St-Esprit, M. et Mme Eugène Fournier, M. et Mme Nap. Dionne, M. et Mme Henri Dion, M. et Mme J. Gendreau, M. et Mme C. Alp. Thibault, M. et Mme J. N. Beaumont, M. et Mme Aimé Fortin, M. et Mme Honorius Fournier, famille Thomas Guimont, M. et Mme Emile Dubé, MM. Lionel et Hector Leclerc, les enfants de Mme Nap. Dionne, les enfants de M. et Mme Eugène Fournier, M. et Mme Philéas Côté, M. et Mme Francis Mallen, M. James Côté, Mlle Mary et Rita Côté de York Maine, Emile Côté, Joseph Côté, Joseph Côté, Westville, Eugène Côté, M. Mme Alp. Côté de Hillsbon, Odilon Côté de Québec.

LETTRE DE SYMPATHIES

M. l'abbé F. X. Lefebvre, curé de Beaumont.

BOUQUETS SPIRITUELS

M. et Mme J. P. O. Létourneau, M. et Mme Stanislas Blais, Mlle Yvonne Thiboutot, Mlle Delphine Desjardins, Mlle Adrienne Rouleau, Québec, Mme Vve Mathias Lislis.

CARTES DE SYMPATHIES

Rev. Sr Ste-Olympe, sup. de l'hospice de Montmagny, M. et Mme Irénée Poirier, Mme Jos. Boulet, Dr Ant. Bélanger, Godefroy Létourneau, M. et Mme Ernest Roy, St-Vallier, Mme Fortunat Gendreau, M. R. I. Gagnon, M. et Mme Jos. Beaumont, M. et Mme Chs. B. Jalbert, M. Poitras, Cap St-Ignace, Raoul Desbiens, Cap St-Ignace, M. Adélaïde Dubé, Nap. Beaudoin, Mlle Nellie et Annette Guimont, Cap St-Ignace, Arthur Morency, Gustave Beaumont, St-Pierre, Désiré Gaulin, Réal Doyier, Alfred Martin, Ernest Bernatchez, Wilbrod Boulanger, Mlle Déla Bernatchez, Mlle Yvonne et Marguerite Thibault, Québec, Alp. Thibault Québec, Joseph Fournier, Arcadius Caron, Alexandre Fournier, J. B. Poirier, Evariste Gaudreau, Wilfrid Mercier, Alfred Vézina, M. l'abbé Marc Couillard Després, Adélaïde Collin, famille Placide Bernatchez, Elzéar, Dion, Mme J. U. Têtu, Frédéric Dion, Paul Girard, Louis Côté, Québec, Amédée Gamache, Alphonse Côté, famille Jos. Dion, Mme Georges Roblin, Georges Boulanger, ville, Lucien Boulet, Joseph Beaumont, M. Philippe Roy, Lauréat Corneau, J. Bernier, Mme Elzéar Bernier, Adolphe Corneau, Geo. René Fournier, avocat, Mlle Blanche Gaze, Mme Johnny Corneau, Mlle Alice, Jeanne et M. Paule Dionne, Mme Nap. Bélanger, Mlle M. C. Després, Edith et Lucien Thivierge, Laurent Fournier, Numa Beaumont, Eugène Poirier, Alexandre Fournier, ville, Mlle Thérèse Paradis, Narcisse Fournier, Mlle M. Reine Dion, Nap. Vézina, et Mlle Vézina, Mlle Juliette Paradis, Mme Ernest Thibault, Philippe Casault, Germaine et Alice Gendreau, Magloire Bernatchez, E. Bernatchez, Jos. Blouin, René Boulanger, Edgar Cloutier, Mlle Cécile Arthur et Louis Côté, Québec, Jos. O. Nicole, Mlle Béatrice et Gabriel le hibault, Mlle Cécile et Bernadette Fournier, Maurice Fournier, Joseph Casault, ville, Mme Vve Nap. Bernatchez, Marie-Antoinette Casault, famille Numa Beaumont, St-Pierre, Mme Vve Louis Beaumont, Napoléon Fournier, rentier, Gustave Boulanger, Joseph Jacques, Séraphin Gagné, Alphonse Cloutier, Mlle Anysie Cloutier, Amédée Beaumont, et Gérard Beaumont, de St-Pierre, Proculus Gaumont, P. Laurendeau, Mme J. N. Dubé, Louis Boulanger, Notaire L. Pelletier, Eugène Tondreau, famille J. L. A. Guernier Dr J. R. Baril, Armand Talon, Ernest Proulx, Mme Louis Coulombe, M. et Mme Bris Thivierge, Gérard Gagné, Maria Létourneau, J. C. A. det, Alfred Dion, Arthur Blais, Oscar Fournier, Ernest Richard, Thomas Fournier, D. Adélaïde Bouchard Mme Geo. E. Fournier, famille Adolphe Bernier, Eutrope Méthot, Théséphore Guilmette, Xavier Caron, Alfred Renaud, Mlle Claire Guimont Mme Onés. Côté, St-Stanislas de Champlain.

REMERCIEMENTS

La famille Côté remercie bien sincèrement par la voix de notre journal, toutes les personnes qui lui ont témoigné des marques de sympathies soit par offrandes de messes, lettres de sympathies, bouquets spirituels, à l'occasion du décès de Mme Cyrias Côté.

ST-FRANCOIS, Mont.

FEU PIERRE BOLDUC

Le 20 juin, jour de la Fête-Dieu s'est éteint pieusement Sieur Pierre Bolduc, époux de Dame Marie-Louise Campagna, à l'âge de 66 ans après quelques semaines de maladie. Sa dernière parole fut: "Mon Dieu que votre volonté soit faite." Cette dernière phrase résume bien toute la vie de ce paroissien, qui s'était attiré l'estime de tous parce qu'il était charitable et bon. Aussi, la paroisse a donné à la famille du défunt, une preuve de sa grande sympathie en assistant presque tout entière aux funérailles qui ont eu lieu le 24 juin. Le service fut chanté par M. l'abbé Jos. Campagna, vic. à St-Sébastien, neveu du défunt.

La levée du corps fut faite à la maison mortuaire par M. l'abbé Campagna. Le drapeau du Sacré-Cœur était porté par MM. J. S. Beaudoin, Nap. Théberge et Jos. Théberge. La croix: M. Evariste Théberge; Le corps: MM. Raymond Campagna, Alp. Garant, Edmond Labrie, Alf. Campagna, Henri Théberge, Ernest Latulippe.

M. Willie Savoie conduisait le corbillard. Le défunt laisse pour pleurer sa perte, outre son épouse, deux fils, Armand et Jean-Paul, trois filles: Onilda, Simonne et Mme W. Savoie (Cécile); une petite fille, Marie-Marthe Savoie, un gendre M. W. Savoie et deux sœurs, Mmes T. Garant et Art. Gamache. Le défunt était l'oncle de M. l'abbé Robert Campagna du Séminaire de Québec et de M. Albert Campagna du Noviciat des O. M. I. de Richelieu.

Parmi les parents et amis venus de l'étranger pour assister aux funérailles, on remarquait:

M. et Mme Théodule Campagna de Montréal, M. et Mme J. R. Laflamme et Maurice Laflamme, Mme Onésime Roy Rachel, Hélène, David Roy de St-Gervais, Mme Pierre Morin, Normandin, Dr Ls Ph. Roy, Dr et Mme Henri Marcoux, Eugène Morin, B. S. A., de Québec, Ernest Rousseau Lévis, MM. et Mmes Cléophas Latulippe, L. Martineau, J. Roy, Mlle Clotilde Latulippe, Mlle Ludvine Morin, MM. et Mmes P. Latulippe, L. Côté, Mme Prudent Roy, St-Vallier, Pierre, Joseph, Louis et Cléophas Beaudoin, St-Agapit,



Le ministère des travaux publics recevra jusqu'à midi (heure avancée), le mercredi 24 juillet 1935, des soumissions pour la construction d'un quai à Black-Cape (Howatson's Point), comté de Bonaventure, P.Q., lesquelles soumissions devront être cachetées, adressées au soumissionnaire, et porter sur leur enveloppe, en sus de l'adresse, les mots: "Soumission pour un quai, Black-Cape, P. Q."

On peut consulter les plans, la formule de contrat et le devis et se procurer la formule de soumission aux bureaux de l'ingénieur en chef du ministère des Travaux Publics, à Ottawa, de l'ingénieur divisionnaire, rue de la Cathédrale, Rimouski, P.Q., de l'Association des Constructeurs de Québec, 267, rue Saint-Paul, Québec, P. Q., et au bureau de poste de Black-Cape, P. Q.

On ne tiendra compte que des soumissions faites sur la formule fournie par le ministère conformément aux conditions contenues dans ladite formule.

Un chèque égal à 10 pour 100 du montant de la soumission, fait à l'ordre du ministre des Travaux publics et visé par une banque à charte, au Canada, devra accompagner chaque soumission. On acceptera aussi comme garantie des bons au porteur du Dominion du Canada ou de la Compagnie des chemins de fer Nationaux du Canada et de ses compagnies constituantes, garantis sans condition par le Dominion du Canada, quant au capital et à l'intérêt, ou les bons susdits et, s'il y a lieu, un chèque visé pour compléter le montant.

Remarque.—Le ministère fournira les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de \$20.00, sous forme d'un chèque de banque visé, fait payable à l'ordre du ministre des Travaux publics. Ce dépôt sera remis au déposant dès que lesdits bleus et devis seront retournés au ministère, pourvu que la chose soit faite pas plus tard qu'un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas remis au ministère dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

Par ordre,
N. DESJARDINS,
Secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 8 juillet 1935.

Des gens pris de la terrible FIEVRE DES FOINS

ou de l'Asthme d'Été disent que les étouffements, le larmoiement et les éternuements cessent après l'emploi des CAPSULES RAZ-MAH.—Pour obtenir les meilleurs résultats, commencez à prendre RAZ-MAH quelque temps avant que surviennent vos souffrances annuelles. Soulagement garanti avec une boîte de \$1 ou argent remis. Pas d'inhalation, de fumée, de prise ni de sérum. Pas de drogues nuisibles ou d'effets nocifs subéquents. A toutes les pharmacies.

NE LAISSEZ PASSE DÉCLARER LA FIEVRE DES FOINS NI L'ASTHME D'ÉTÉ. PRENEZ

RAZ-MAH

MM. et Mmes Geo. Therrien, Armand Proulx, Eugène, Léon, Georges, Lionel, Moïse, Gisele et Mme Eugène Boissonneault, M. et Mme J. Barthel, St-Pierre, M. et Mme David Labrie, Mme Edm. Labrie, MM. et Mmes N. Goulet, Ovide Roy, Armagh, MM. et Mmes J. Goupil, Louis Coriveau, Ernest Latulippe, Donat Roy, St-Raphael, Jos. Benoit Calixte, Gabrielle et Edith Coriveau, Ste-Marie, Bce., Onésime Théberge, Ste-Anne de la Poatière, C. et Emile Laflamme, Edmond Mercier, Berthier, Mme René Paré, Montmagny et une foule d'autres dont les noms nous échappent.

CAP SAINT-IGNACE

FUNERAILLES DE

M. PIERRE MORIN

Vendredi dernier, on eu lieu au milieu d'un grand nombre de parents et amis les imposantes funérailles de M. Pierre Morin, autrefois marchand du Cap St-Ignace, âgé de 81 ans.

La messe fut célébrée par le Rev. Apollinaire Chs Blais, curé de St-Paul du Buton, neveu du défunt, assisté des R. Edmond Poulin, ass. et de l'abbé Arthur Bernier, com. diacre et sous-diacre.

M. Henri Gagnon, organisateur de la Basilique de Québec, touchait l'orgue.

M. Irénée Coulombe portait la croix. Les porteurs du cercueil étaient MM. Ferdinand Guimont, Marc Gagnon, Amable Caron, Georges Landry.

Dans l'assistance on remarquait: M. et Mme Alphonse Morin, Montmagny, M. et Mme Edouard Morin, Edgar Méthot, Mlle Lucie et Louise Méthot, M. Lucien Méthot, Mlle Annette et Sabine Méthot, Paul Méthot, Robert Méthot, Claire Méthot, Montréal, Fortunat et Clément Morin, Montréal, M. et Mme Jos. Morin, Montréal, Adolphe Leclerc, Ste. Claire, Henri Leclerc, Ste. Claire, Edouard Leclerc, Montréal, Philias Morin, Montréal, Joseph Moine, Ste. Claire, Thérèse Morin, Ste. Claire, Arthur Coriveau, Montréal, M. Cou ture, Ste. Claire, Jos. Nadeau, Ste. Hénédine, Joseph Roy, St-Vallier, L. Roy, St-Vallier, Henri Gagnon, organisateur, Québec, Robert Talbot, J. Marie Beaudet, Henri Vallières, Québec, Mlle Léger, Montréal, Mlle L. Méthot, Mlle Antoinette Méthot, Mme J. M. Bernatchez, Montmagny, Mlle Berthe Méthot, Dr P. E. Belleau, Dr J. E. A. Cloutier, M. E. Papillon, Montmagny, Mlle M. Gen dreau, St-Georges, Mlle Alberte Bol due, St-Georges.

Survivent à M. Pierre Morin, son épouse née Léda Leclerc, ses fils: Alphonse Morin de Montréal et Léo P. Morin à Paris, ses filles Mme Edgar Méthot (Alina) Cap St-Ignace, Mme Arthur Giroux (Alice), St-Albert, Alberta, Mme Ed. Morin (Bernadette), Cap St-Ignace.

OFFRANDES DE MESSES

Mme Pierre Morin, MM. et Mmes Edmond Labrie, Alph. Morin, Ed. Morin, Edg. Méthot, Noel Ouellet, Alph. Dallaire, Valère Brochu, Lud ger Belleau, Juliette St-Michel, Achille Guimont, Jos. N. Bélanger, St-Lazare, Famille Fortunat Morin, Mlle Marie-Ange, May, Françoise Letellier, L. Méthot, Ernest Méthot, Elz. Méthot, A. Méthot, Gustave Gagnon, Henri Gagnon, Armand Rouleau, Alph. Leclerc, Berlin, Gar neau, Limitée, Québec, W. Hamel, Ad et Ant. Côté, Lucie Méthot, Jos. Nadeau Ste-Hénédine, Mlle Léger, Montréal, Louise, Anne, Annette, Sabine Méthot, Lucien, Roland et Paul Méthot, Marg. Vézina.

BOUQUETS SPIRITUELS

Anselme Morin, Ste-Claire, Cercle des Ecclésiastiques, Cap St-Ignace, François Dubé, étudiant, Robert Morin, Ferdinand Guimont, Nap. Théberge, Jos. Guimont, Gilles, Vve Elzéar Guimont, et sa famille, Octave Brie, Elzéar Boulet, Marc Gagnon, L. Scherrer, Jos. Gaudreau, Emile Fortin, et sa famille, Daniel Bernier, William Bernier, Alfred Poirier, Eugène Fortin.

SYMPATHIES

Mme Léopold Gagné, Mlle C. Cou ture, Elz. Normand, Angéline Fortin, Adélaïde Morneau, Ed. Bernier, Jules Caron, Vve Elz. Méthot, Famille Jos. Moine, Eudore Proulx, Armand Morin, Ed. Ouellet, Jos. Four nier, Ste-Claire, William Bernier, Zotique Guimont, Irénée Coulombe, Arthur Bernier, Napoléon Roy. St-

PAGEANT AERIEN ET COURSE DE CHEVAUX A SAINTE-MARIE, BCE.

L'organisation du "PAGEANT AERIEN" et de la plus grande course de chevaux de l'année à Ste-Marie est presque terminée.

Après un travail intense de plusieurs semaines les organisateurs se trouvent en position d'offrir au public un spectacle des plus intéressants et des plus variés. Les amateurs verront courir les chevaux de MM. H. Lacroix, A. Pelchat, J. Cliche et Sylvain, tous de Sainte-Marie, ainsi que ceux de MM. Aubain et Beaudoin de Thetford-Mines; quelques-uns de ces éleveurs amèneront deux ou plusieurs chevaux et le tout formera trois classes des meilleures bêtes de la région, une telle course sera certainement ce qu'il y aura de mieux du genre durant la saison.

Tous les arrangements ont aussi été faits pour que le saut en parachute puisse être bien réussi et que la curiosité du public soit satisfaite. Les services d'un parachutiste ont été retenus ainsi qu'un parachute "Russell" d'un fonctionnement parfait. Cette attraction, seul le devrait attirer un très grand nombre de personnes.

Le pageant aérien n'est pas négligé, les avions devant servir pendant la démonstration sont à l'heure actuelle dans les hangars et des mécaniciens sont à faire les ajustements nécessaires pour qu'elles puissent résister au dur travail qui leur sera imposé.

M. Noel Drouin de Scott, viendra aussi sur la piste démontrer au public que l'auto de course qu'il vient de mettre au point est pratiquement inversable et qu'il peut atteindre une vitesse foudroyante en dépit des courbes de la piste; M. Drouin offre à qui que ce soit de courir contre lui pour une gageure très intéressante, les personnes qui seraient intéressées n'ont qu'à s'adresser à M. Drouin lui-même ou aux organisateurs, J. Taschereau et Lucien Ferland.

J. T.

Valier, Geo. Bernard, Riv. du Loup, Alp. Th. Bernier, Jos. X. Poitras, Cy prien Bélanger, Camille Couillard, Geo. Henri Roy, St-Vallier, Lud. Guimont, E. A. Morin, Alph. Ste-Claire, Marcel Côté, Ad. Frijeault, Geo. Marois, Alp. Bernier, Paul, Daniel Boulet, M. Caron, Eugène Fortin, P. E. Belleau, Rebecca Bergeron, J. E. Laflamme, Lud. Bernier, Amable Caron, Alfred Caron, Réal Bélanger Dr J. M. Bernatchez, Dr Jos. Cloutier, Capt. O. Scherrer, Jos. Sylvestre, J. M. Dubé, Alph. Bossinotte, Ernest Grenier, Jules Bernier, Maxime Bernier, Emile Morin, Léopold Coriveau, C. Cantin, Gérard Vermette, Victor Fortin, A. Francoeur, Wm. Walsh, St-Jean, Jos. Labbé, Joseph Méthot, Camille Bernier, N. Harpe, Eutrope Méthot, Nap. Four nier, Henri Michon, Léon Emond, Léon Carlos, Ed. Deladurantaye, P. Laliberté, Louis Pelletier, Anne Aimée Morin, Nap. Drouin, Ed. Deladurantaye, Mlle Tremblay, Rose-Anna Vallée, Juliette Carré, Joseph Fortin, André Ouellet, A. Morin, Fernande Gagnon, Blanche Gagnon, Léonard Guimont, Ad. Fournier, R. Scherrer, Catherine Haton, Madeleine Delage, Ern. Emond, J. D. Bernier, Ad. Bernier, Emile Car los, Eug. Gagné, Alice Hamel, Noël la Bernier, Sigfried Fortin, Adélaïde Bélanger, Cyrille Bernier, Mlle N. et S. Benier, Zotique Gaudreau, Amédée Caron, Famille Laverdière, Québec, Narcisse Lachaine, Montmagny, J. A. Métivier, Sylva Gaudreau, J. E. Roy, J. S. Caron, Al-

fred Fournier, Achille Guimont, Albert Fournier, Arthur Coulombe, Allys Letellier, Armand Proulx, L. E. Guimont, Nap. Coulombe, Lucien Lavoie, M.-Angé Brie, Geo. Henri Fournier, L. P. Thibault, Enrg., Québec, Maurice Pollack, Ltée, Y. J. Payeux, Québec, Arthur Gagné, Cyrien Avoine.

MESSAGES DE SYMPATHIES

Mme Morin-Bédard, Québec, Sr Tangway, Villa-Maria, Montréal, M. Léo-P. Morin, Paris, M. et Mme Edmond Labrie, Lévis, Mlle Alma Leclerc, Berlin, N. H., M. et Mme Léopold Blais, Québec, Mme Roméo Bouchard, Edmondton, Dr et Mme Arthur Giroux, St-Albert, Alber-ta.

LE TONIQUE

"HEMOGENOL FAGUET"

(Sous formes Pilules ou Liquide)

HEMOGENOL (du mot "Hémo" qui veut dire sang et "Genol" qui produit: "qui produit du sang"). C'est là la fonction qu'exerce sur l'organisme le tonique possédant l'"HEMOGENOL FAGUET" dans les cas de faiblesse, anémies, convalescences. Les médecins prescrivent l'"HEMOGENOL" chaque fois qu'il est nécessaire d'augmenter les globules blancs et les globules rouges qui forment le sang. Si votre teint est pâle; si vous vous sentez affaibli; si votre courage à votre travail semble man quer, prenez l'"HEMOGENOL".

L'"HEMOGENOL" — tonique très agréable à prendre pour adultes ou enfants, est en vente partout. Insistez pour avoir l'"HEMOGENOL" marque Faguet, n'acceptez pas d'imitation.

LA CORPORATION DE TELEPHONE ET DE POUVOIR DE QUEBEC

A dater du 1er juin
les

TARIFS REDUITS DE LA NUIT

commencent à 7 p.m.

Les tarifs réduits des communications interurbaines — appelés tarifs de nuit — sont maintenant en vigueur dès 7 hres p.m.

Jusqu'ici le tarif de nuit (environ la moitié des taux du jour) commençait à 8.30 p.m. et le tarif du soir (une réduction de 20 à 25 pour cent sur les taux du jour) commençait à 7 hres p.m.

Le tarif du soir a été aboli, et les taux réduits de la nuit sont maintenant en vigueur de 7 p.m. à 4.30 a.m. Le tarif réduit de la nuit s'applique à tous les appels entre-postes dont les taux du jour sont de 30 sous et plus.

14—5 ts.

Le réveil-

lon



pour bien
dormir!

Si vous avez faim, tard dans la soirée, servez-vous un bon bol de Flocons de Blé d'Inde Kellogg. Dorés et appétissants, ils vous réconforteront; facilement digestibles, ils ne troubleront pas votre profond sommeil.

Soyez assuré que les Flocons Kellogg sont conservés croustillants et frais comme à la sortie du four, dans leur sac interne WAXTITE, scellé à chaud. La qualité est garantie. Fabriqués par Kellogg, à London, Ontario.

Kellogg

AU REVEILLON

FRAIS SORTIS DU FOUR
SAVEUR EXQUISE



BEMA
LA VERITABLE
MELASSE
EXTRA FANCY
DES BARBADES

HORAIRE D'AUTOBUS — LEVIS-ST-AUBERT

Paroisses	Dep. Arr.	Dep. Arr.	Dep. Arr.	Dep. Arr.	Dep. Arr.	Dep. Arr.	Dep. Arr.	Dep. Arr.	Dep. Arr.
	a.m.	p.m.	a.m.	p.m.	a.m.	p.m.	a.m.	p.m.	a.m.
St-Aubert	5.45	7.00	5.45	12.35	5.45	12.35	5.45	12.35	5.45
St-Eugène	6.00	7.00	6.00	12.15	6.00	12.15	6.00	12.15	6.00
C. St-Ignace 3e r.	6.30	6.30	6.30	11.45	6.30	11.45	6.30	11.45	6.30
MONTMAGNY	7.00	6.00	7.00	11.15	7.00	11.15	7.00	11.15	7.00
St-Pierre	7.15	5.45	7.15	11.00	7.15	11.00	7.15	11.00	7.15
St-François	7.30	5.30	7.30	10.45	7.30	10.45	7.30	10.45	7.30
St-Valier 3e rang	7.40	5.15	7.40	10.30	7.40	10.30	7.40	10.30	7.40
St-Michel 2e rang	8.00	5.00	8.00	10.15	8.00	10.15	8.00	10.15	8.00
St-Charles Est	8.20	4.45	8.20	10.00	8.20	10.00	8.20	10.00	8.20
Lévis	8.55	4.00	8.55	9.15	8.55	9.15	8.55	9.15	8.55

Des pèlerinages et excursions organisés sur demande.

Charles E. Legendre, Prop. Montmagny.

10-J.N.O.

CIGARES
WHITE
OWL
STREAMLINE

5

Réclame de la Division de Québec
Imperial Tobacco Company of Canada, Limited

Le Courrier de Réjane

(suite de la page 7)
tes séductions de l'esprit... C'est en effet à celui que vous croyez que nous devons aujourd'hui, le plaisir très délicat de vous souhaiter la plus sincère et la plus cordiale Bienvenue. Votre appréciation des Amitiés Littéraires figurera avec honneur à notre concours et la moins heureuse ne sera certainement pas la grande amie dont vous avez conservé un si éloquent souvenir... Je vais m'appliquer, et de plus en plus, être à la hauteur de tels jugements, et vous choyer, en même temps, comme le plus délicieux des "Bébé Rose". Vous nous serez assidue, n'est-ce pas?...
COUREUR DES BOIS. — J'ai reçu avec un vif plaisir aujourd'hui en

VOYEZ DU NOUVEAU VOYAGEZ par le CANADIEN NATIONAL

PRIX RÉDUITS

Le Canadien National vous offre de nouvelles occasions de faire à bon compte d'agréables excursions. Renseignez-vous sur ses billets d'excursions, de fin de semaine, de 16, 21 et 45 jours, à prix réduits.

BILLETS DE FIN DE SEMAINE
à prix réduits, délivrés durant toute l'année. Départ, du vendredi à midi au dimanche à 2.00 p.m. Retour, le lundi jusqu'à minuit.

BILLETS VALABLES 21 JOURS
Délivrance jusqu'au 30 sept., pour les gares de la côte du Maine.

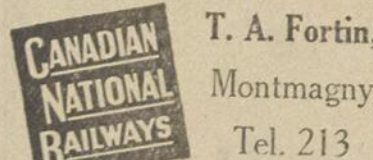
BILLETS VALABLES 16 JOURS
à destination des parcs nationaux—Jasper, etc. Délivrance jusqu'au 30 sept.

BILLETS VALABLES 45 JOURS
Délivrance jusqu'au 30 sept., pour les gares de l'Ouest canadien et jusqu'au 10 nov., pour celles de la côte du Pacifique. Valables, (a) en wagons-lits de 1ère; (b) en wagons-lits de 2e (touriste); (c) en voitures de première.

EXCURSIONS SUR LES GRANDS LACS
(combinaisons forfaitaires)
29 juin — 10 sept.

BILLETS D'ÉTÉ SPÉCIAUX
Délivrance jusqu'au 30 sept., pour toutes les gares de l'Ontario, du Québec et des Provinces Maritimes, et maints endroits aux États-Unis. Tous renseignements auprès des gares ou agents du Réseau Canadien National.

T. A. Fortin,
Montmagny,
Tel. 213



IL EST PROUVÉ

par des milliers et des milliers de lettres de femmes et de médecins que les bonnes PILULES ROUGES sont ce qu'il y a de mieux dans le traitement des maux de femmes.

Pâleur
Faiblesse
Manque d'appétit
Fatigues
Douleurs de dos, de reins
Irregularités
Troubles internes
essentially féminins
Périodes douloureuses
(symptômes ou conséquences de l'ANÉMIE)
Mais il faut que ce soient les véritables

PILULES ROUGES
pour les Femmes Pâles et Faibles
Cie Chimique FRANCO Américaine Ltee, 1570, rue S.-Denis, Montréal.

partage avec mes chers courriers, votre volumineuse lettre. Pour le tout, je vous remercie. Je suis fière de vos flatteuses appréciations. Pour mieux en goûter la valeur et les charmes, je me suis rappelée un mot de "Diogène" qui à L'ÉVÉNEMENT nous sert journalièrement un spirituel déjeuner: "Un Québécois apprécie doublement un compliment d'un Montréalais parce qu'il doit être sincère.... Hum!... J'ai ri de bon cœur à vos propos légèrement dévergondés et j'apprécie ces belles preuves de confiance que vous m'accordez en m'écrivant ainsi au fil de vos émotions et sentiments. Vos confidences, de quelles couleurs soient-elles sont toujours les bienvenues chez Réjane. "Les meilleures plumes de la province", ce compliment appartient à mes filleuls, et c'est un bonheur pour moi de le leur transmettre. Le mot "à qui de droit" a eu un effet miraculeux. J'en suis trop heureuse pour vous, cher ami, chez qui je ne voudrais pas qu'il fasse jamais "sombre". Notre charmant camarade aura mérité qu'on lui élève un monument quelque part sur nos illustres Plaines d'Abraham pour avoir fait montre de tant de zèle et de tant d'ardeur dans nos célèbres murs trop puissamment suggestifs de hauts faits. Et, de cette oeuvre d'art, Réjane se devrait d'entretenir le bronze, contrairement au fait que vous déploriez à la visite des sculptures commémoratives des grands-deux et des héros vécus dans notre Québec. En omettant une ligne, l'imprimerie vous a quelque peu défiguré mon communiqué de la semaine dernière; il fallait lire: "Je compte que, maintenant vous allez conserver les beaux sentiments d'optimisme que vous ont inspirés ces bienfaisantes diversions, aussi longtemps que possible". C'est tout de même un plaisir de vous le répéter... Tout ce que vous m'écroyez me fait "bon" au cœur...

CHERE VIEILLE CHOSE. — C'est de ne pas vous être servi d'une plus familière appellation que je vous en veux, ma grande amie... Je vais vous accorder votre pardon, mais il faudra réparer et ne pas croire que c'est adieu de votre part. Je veux votre amie, Réjane qui depuis longtemps vous considère comme telle. Ce n'est pas à l'un de ceux que vous croyez que je dois de vous avoir découverte, mais à tous et à chacun d'eux. Eh oui, on m'a dit et écrit de toutes parts: "N'oubliez pas, Chère Vieille Chose".

C'est donc vous dire que vous avez toutes les raisons de vous sentir à l'aise dans un foyer où l'on vous désirait si anxieusement, dont la directrice vous ouvre toutes grandes les portes... en même temps que celles de sa sympathique affection. Ne décriez pas votre plume. L'appréciation que vous me fournissez de notre page de même que votre billet tout gentil révèle de belles aptitudes littéraires reflétant un esprit bien équilibré et surtout un excellent cœur. Je vous fais une belle place dans le mien et serai toujours heureuse de vous recevoir.

"LOU". — Les beaux oiseaux qui m'ont apporté votre message amical ont été reçus avec la joie profonde que ne manquent pas de susciter telles délicates attentions. Ma pensée vous accompagne dans ces beaux et longs voyages que je vous souhaite très heureux et généraux — dispensateur de tous les bienfaits, de toutes les joies que vous en espérez. Emplissez vos yeux et votre âme de toutes ces merveilles incomparables et envoyez encore d'autres gentils messages en porter une petite part à l'amie Réjane. Quand vous aurez lu "Sur la Terrasse", vous comprendrez mieux combien je puis goûter vos affectueuses sollicitudes. Votre pensée m'est douce.

GASTON. — Votre bel enthousiasme à l'endroit de notre courrier est tout à votre honneur, mon grand ami. Pour vous prouver combien j'apprécie vos visites, je fais l'acquisition immédiate d'une très jolie petite robe rouge, tout exprès pour recevoir. Là, vous êtes content? Je vous souris.

REJANE D'ARLY.

Lisez notre Journal.

Chronique de la Crèche

Québec, le 3 juillet 1935.

PSAUME 800e

C'est moi, Seigneur, moi, l'infirme, le dernier-né, le huit centième de la grande maisonnée des sans-famille.

Du plus profond de la misère, ô Dieu mon père, je crie vers vous; écoutez ma prière.

Prêtez l'oreille à mes balbutiements; soyez même touché de mon inénarrable détresse.

Mon père et ma mère, hélas! m'ont ignoré; ils passent près de moi et disent: à qui donc cet enfant misérable?

Vous seul, Seigneur, êtes mon secours et mon rédempteur, vous seul et vos envoyées, vos saintes femmes, les religieuses du Bon-Pasteur.

Je suis le dernier né, le huit centième de la grande maisonnée des sans-parents.

La multitude, elle, me honnit et me repousse; seul le bon cœur se penche sur le berceau où je veux quand même sourire à la vie.

Je suis comme le vase brisé, ou comme le gazon foulé aux pieds, ou comme l'oiseau captif tourmenté par des enfants cruels.

Que vous importent cependant, à vous, la race et la naissance, quand on vous offense d'un cœur dur? N'aimez-vous pas plutôt les humbles qui vous servent avec un cœur pur?

Souvenez-vous alors, Seigneur, de ma misérable origine et de mon saint baptême; souvenez-vous des prières et des promesses de ma mère; souvenez-vous de sa conversion et de sa persévérance.

Ne me tenez point compte des fautes de mes parents; entourez-moi plutôt des bras de votre miséricorde et jugez-moi selon l'innocence qui est en moi. Ayez pitié de nous, pitié de ma mère, pitié de mon père, pitié de tous ceux qui devraient m'aimer.

Disposez de moi selon votre sagesse; faites que mon tour soit prochain ou d'aller vivre en votre sein ou de trouver ici-bas d'indispensables parents.

Conduisez-moi dans vos sentiers si sûrs; conduisez-moi dans votre saint royaume.

Moteur des cœurs et dispensateur de la vie, c'est vous qui suscitez ou retenez la postérité des êtres; c'est vous qui ferez accourir à mon triste chevet le cortège des ménages sans enfants.

Moteur des cœurs et providence des délaissés, c'est vous qui agrandirez, pour m'y inclure, le cercle de la famille déjà nombreuse.

Heureux qui prêteront l'oreille à votre inspiration; heureux ceux dont les égarements anciens seront ainsi à jamais réparés; heureux les tenants de la pure et inappréciable aumône!

Bénies les âmes charitables qui m'accueilleront comme venant de vous et par amour pour vous; bénies les âmes qui en moi voudront honorer le maître de ma tragique destinée!

Par elles, j'annoncerai votre amour à nos frères; par elles, je témoignerai de votre miséricordieuse bonté envers les abjects.

Levez mon oppresseur et, par moi, votre bénédiction régnera dans le foyer, par moi viendront vos biens, par moi, la persévérance et le salut.

Je me confie à vous, Seigneur; en paix je dormirai sous l'aile de votre protection, en paix je reposerais.

Et jusqu'à la vieillesse, jusqu'à mes cheveux blancs, jusqu'au seuil du tombeau, en vous je maintiendrai mon espérance.

Moi, l'infirme, le dernier-né, le huit centième de la grande maisonnée.

Gloire au Père, gloire au Fils, gloire à l'Esprit.

Maintenant comme hier, et toujours, dans les siècles des siècles. Amen!

Pour copie conforme:

V. Germain, ptre.

ADOPTIONS:

34 en juin; 138 depuis janvier, contre 115 pour la période correspondante de 1934.

AUMONES:

\$1,802. produit de la Vente de charité sur l'Esplanade.

Une huile pour tout le monde. — Bien des huiles ont été annoncées et sont maintenant disparues, mais l'huile électrique du Dr Thomas continue de maintenir sa position et augmente sa sphère d'unité chaque année. Ses qualités reconnues l'ont placée au premier rang et la retiennent là: on peut vraiment l'appeler l'huile du peuple.

Les Papiers à Mouches WILSON'S FLY PADS

TUENT REELLEMENT
Un papier tuera des mouches toute la journée et chaque jour pendant 2 ou 3 semaines. 3 papiers dans chaque paquet. Pas d'arrosage, de viscosité et de mauvaise odeur. En vente dans les Pharmacies, les Epicerie et les Magasins Généraux.

10 CENTS LE PAQUET POURQUOI PAYER PLUS?
THE WILSON FLY PAD CO., Hamilton, Ont.

EDWIN BELANGER DE RETOUR D'EUROPE

Notre jeune concitoyen, Prix d'Europe 1933 pour le violon, revient d'un séjour de deux ans à Paris et Londres.

(De L'Événement, 27 juin 1935)

Le monde musical de Québec compte, depuis quelques années, plusieurs jeunes artistes qui s'appliquent à nous faire honneur et font déjà parler d'eux en haut lieu. Nous avons eu le plaisir, hier, de rencontrer un de ces musiciens d'avenir, M. Edwin Bélanger, gagnant du prix d'Europe en 1933 pour le violon. M. Bélanger est de retour d'Angleterre depuis lundi seulement et déjà il brûle — ses yeux et son enthousiasme nous le disent — de prendre sa large part dans le mouvement de renouveau artistique qui se dessine en notre ville depuis quelques années.

M. Bélanger est magnifiquement préparé; ses études de violon sous la direction de l'éminent professeur Carl Flesch, sa préparation à la direction d'orchestre sous la surveillance d'Ernest Read et l'intérêt avec lequel il a suivi toutes les manifestations artistiques de la saison dans la capitale anglaise nous sont un gage suffisant de la haute culture musicale et de l'enviable formation de M. Bélanger. Il se refuse pour le moment à nous entretenir de ses projets, mais son évidente sympathie pour les artistes qui se sont efforcés de répandre le goût de la culture musicale en notre ville, et parmi lesquels il mentionne M. J.-A. Gilbert, son ex-professeur, nous fait croire qu'il restera à Québec et fera bénéficier nos concitoyens de ses brillantes études et de son incontestable talent.

C'est à la Royal Academy of Music que M. Bélanger a poursuivi ses études, après son séjour d'une année à Paris, l'an dernier. Au bout de trois mois d'études sous Carl Flesch, à Londres, il devait continuer à Paris avec le même maître, lorsque la merveilleuse organisation des orchestres londoniens et la présence à la Royal Academy de M. Ernest Read le décidèrent à se spécialiser durant le reste de l'année dans la direction d'orchestre. C'est alors qu'il eut l'avantage d'étudier plusieurs grandes symphonies dont la Symphonie "Horloge", de Haydn, les Symphonies "Haffner" et "Jupiter", de Mozart, la Symphonie en si bémol de Schubert et la 4e Symphonie de Tchaikowsky. Ces oeuvres sont interprétées dans des récitals d'élèves, ou chacun prend à son tour le bâton sous la surveillance du professeur. M. Bélanger eut l'avantage de travailler en présence de Toscanini, dont l'expérience et la compétence sont évidemment d'un incomparable profit pour un étudiant. M. Bélanger étudia aussi plusieurs concertos pour piano et orchestre, entre autres le concerto de Beethoven (No 3 en do mineur), ceux de Liszt, en si bémol, de Tchaikowsky, en si bémol mineur et de Rachmaninoff, en ré mineur.

Ici M. Bélanger, que nous interrogeons sur l'influence de la musique russe dans le monde, nous déclare que la plupart des innovations du modernisme ont leur origine si non en Russie, du moins dans les oeuvres de compositeurs slaves.

"On dirait", affirme-t-il, "que les révolutions, les horreurs nombreuses dont les Russes ont été témoins leur ont façonné une âme naturellement mélancolique. Ils aiment leur

FAIT CESSER LES MAUX et DOULEURS

"Peu importe que ce soit un léger malaise ou une grande douleur, peu importe que ce soit dû au mal de tête, à la névralgie, aux périodes menstruelles des femmes ou à une grippe, les TABLETTES ZUTOO apporteront le soulagement dans 20 minutes et vous laisseront bien portant. Recommandées et employées par des milliers comme le vrai remède à la douleur."

ZUTOO

LA PRIERE EN FAMILLE

Toute la raison d'être un chrétien, sa vie, son avenir, ce qu'il espère, ce dont il subsiste, est renfermé dans la prière. Celle-ci, avons nous appris dans notre catéchisme, est une élévation de notre esprit et de notre cœur vers Dieu, soit pour l'adorer, le remercier de ses bienfaits, implorer son pardon, soit pour lui demander les grâces dont nous avons besoin pour l'âme ou pour le corps.

Notre instruction religieuse sur la manière de faire nos prières, les sentiments qui doivent les animer et le temps de les réciter n'a pas été négligée. Tout de même, je crois qu'il nous serait nécessaire de signaler une coutume qui tend à disparaître, sinon complètement, du moins dans certains endroits, dans plusieurs familles, chez quelques individus, et j'ai dit: la prière en famille.

La prière en famille! Combien de nos jours gardent cette belle habitude, et je devrais dire cette prescription. Après une journée bien remplie, que de douceurs, que de sainte paix, lorsque la mère, en tournée des grands et des petits, récite les AVE devant l'image de l'Immaculée, et combien plus pénétrante encore la voix du père prononçant "Mettons-nous en la présence de Dieu et adorons-le!"

Je ne crois pas exagérer en disant que le plus souvent cela dépend de la femme, si la prière du soir en famille est omise. Si les petits sont habitués tout jeunes à faire, il sera très facile à la maman de les retenir quand ils seront plus grands. C'est elle qui doit prévenir l'heure des sorties de ses enfants et s'arrêter de façon à ce que ce grand devoir s'accomplisse avant qu'ils prennent une saine distraction bien méritée. Pour nous, jeunes filles, ai nous donc cette heure où tous les cœurs s'élèvent pour adorer et remercier Dieu, afin que plus tard, éducatrices religieuses ou mères de famille, nous sachions la faire aimer de tous. "La vie n'a pas assez de biens pour nous dédommager de l'oubli d'un seul devoir", a écrit quel qu'un. Prier Dieu n'est-ce pas un devoir et je me demande s'il n'y en a un plus grand que celui-là.

Je ne voudrais pas dire ici, cependant, que nous devons porter une plus importante attention à cet acte de culte et négliger toutes les autres occasions de prière, soit à l'église, en travaillant, en marchant et même en chantant. Mais, dois-je vous avouer que je la considère un peu comme le foyer où naît le goût de toutes les autres prières, et ne doutons jamais de son efficacité sur le cœur de Dieu.

Rita Laflamme.

douleur et s'y complaisent jusqu'à y trouver une source d'inspiration musicale. De là, la teinte de mélancolie que l'on remarque chez les modernistes de toutes nuances."

La constitution colossale des chorales anglaises n'a pas moins intéressé notre jeune concitoyen. Ces chorales, dont quelques-unes, comme la Royal Choral Society, comptent plus de 800 voix, sont divisées en deux choeurs complets sur la scène, de sorte que l'exécution forme continuellement un ensemble symétrique. Ici, M. Bélanger nous entretient longuement de la saison musicale, à Londres, et des principaux concerts de la Royal Choral Society, la Bach Society et de Leeds Choir, trois des principales chorales d'Angleterre qu'il a entendues à plusieurs reprises, de même que les trois grands orchestres: la Royal Philharmonic Orchestra, la B. B. C. Orchestra et la London Symphony Orchestra, qui se disputent toutes trois la primauté dans le monde musical de Londres.

Plusieurs violonistes ou pianistes de réputation mondiale ont aussi donné des concerts à Londres, cet hiver, auxquels M. Bélanger s'est fait un devoir d'assister. Grand amateur de tennis, il nous avoue, au fil de la conversation, avoir manqué une occasion unique d'assister à un tournoi international de ce sport pour ne pas manquer un concert. Parmi les violonistes ou pianistes dont M. Bélanger a eu l'avantage d'étudier l'exécution et le style, mentionnons Fritz Kreisler, Jascha Elman, Nathan Milstein chez les violonistes; Rachmaninoff, Horowitz, Myra Hess, Wilhelm Backhaus et Arthur Schnabel chez les pianistes. La musique de chambre, très à l'honneur en Angleterre, a été aussi l'objet de son attention. L'opéra, moins répandu, est toutefois habilement exécuté, nous dit-il. Le grand succès de la dernière saison fut le cycle incomparable "Der Ring des Nibelungen".

Au milieu de toute son activité musicale, M. Bélanger n'a pas négligé l'étude des autres arts, et la visite qu'il a faite des principaux musées de Londres lui laisse un excellent souvenir et, sûrement, la louable ambition de faire quelque chose pour l'expansion de tous les arts en notre pays.

FUNERAILLES DE MME FRANCOIS BOLDUC

Ces jours derniers avaient lieu en l'église de St-Isidore, les funérailles de Mme Vve François Bolduc (née Henrica Laliberté), décédée à l'Hôtel-Dieu de Lévis, à l'âge de 74 ans. Elle laisse pour pleurer sa perte, une sœur, Mme Vve Alfred Mercier, de St-Isidore; deux belles-sœurs: Mmes Vves Isaie et François Laliberté, de Lévis; deux beaux-fils: M. l'abbé J.-Alphonse Bolduc, aumônier de l'hospice de Maison-neuve et M. Jos. Bolduc, d'Asbestos, ainsi qu'une belle-fille, Mme Dionne, de Montréal.

M. le curé Alb. Rouleau officia au service assisté de MM. les abbés Ch.-Eug. Blais, procureur du collège de Lévis et G. Pelletier, assistant, comme diacre et sous-diacre.

M. Jos. Laliberté portait la croix. MM. Ls Nadeau, J.-L. Guay, Philias Morin, Odilon Gosselin, Esdras Drouin et Wilfrid Guay portaient le cercueil. La collecte fut faite par MM. J.-P. Thibault, de Lévis et G. Francoeur, de St-Isidore, qui dirigeaient les funérailles.

Assistaient aux funérailles, parmi ses parents: sa sœur, Mme Vve Alfred Mercier, son beau-frère, M. Cyrille Larochelle, de St-Prospère et M. et Mme Jos. Bolduc et M. R. Saire Bolduc, d'Asbestos, ses neveux et nièces: M. et Mme Lucien Hallé, M. et Mme Philippe Laliberté, MM. Omer, Adjudor, Auguste, Alexandre et Chs-Ed. Laliberté, M. et Mme Chs Côté, Mlle Corinne Laliberté, MM. et Mmes Jos. Mimeau, Edgar Mercier, Omer et Pender, Albert Pigeon, MM. Alp. Arthur, Jos., Eug., Luc et Adolphe Larochelle, Léo Gilbert, Mlle Marguerite Larochelle, Mlle Emélie Côté, Mme Art. Lessard, Mme Jos. Huard, M. Omer Roy, et M. Gaston Bourget. Ses cousins et cousines: M. et Mme Her. Fortier, Mme Vve D. Pelchat, M. et Mme Ls Paradis, M. Willie Fortier, M. Roland Fortier, ses petits-neveux et petites nièces: Mlles Adrienne Mimeau, Alb. et Eva Lessard, Annette Laliberté, Cl. Hallé, Anne-Marie Pender, Bernadette Pelchat, Mathil de Laliberté, M. Maurice Mimeau, MM. Edmond, Jos., et Geo. Laliberté.

Un grand nombre d'amis et de citoyens de St-Isidore et des environs se sont fait un devoir de rendre un dernier hommage à la regrettée disparue en assistant aux funérailles.

Nos sympathies à la famille si cruellement éprouvée.

NAISSANCE A SAINT-ISIDORE

M. et Mme Philippe Bilodeau, née (Rose Nadeau) annoncent la naissance d'un fils baptisé sous les prénoms de Joseph Lionel Gonzague.

Parraïn et marraine: M. et Mme Joseph Bilodeau, grands-parents de l'enfant. Porteuse: Mlle Gabrielle Nadeau

NOUVEAU VICAIRE A LAC ETCHÉMIN

Nous saluons l'arrivée de notre nouveau vicaire, M. l'abbé J.-D. Bergeron, du collège de Lévis. Nous lui souhaitons un long et fructueux apostolat parmi nous.

SOULAGEZ vos DOULEURS PERIODIQUES



SI vous souffrez de douleurs et malaises périodiques, essayez les tablettes de Lydia E. Pihlman. Elles soulagent dans la plupart des cas. Comme dit Mme Caroline Newman, "Elles calment la douleur."

Mme Raymond Chaput, route 4, Tilbury, Ont., dit: "Je souffrais terriblement. Les maux de dos et de tête m'avaient épuisés. Vos tablettes m'ont soulagée." Elles vous soulageront aussi. Demandez à votre pharmacien.

SAINT-ROCH des Aulnaies

M. et Mme Jos. St-Jean et leur fils, de Sherbrooke, sont de passage chez M. et Mme Jos. Pelletier et autres parents.

—M. et Mme Auguste Gagné de Lauzon, sont en promenade chez des parents, aux Aulnaies.

—M. et Mme Alphonse Giasson sont allés tout dernièrement visiter leurs parents, à St-Jean Port Joli, L'Islet et Trois Saumons.

—M. Edmond Marier, M. Aimé, Mlles Germaine et Alice Marier étaient de passage la semaine dernière, à Ste-Anne de la Pocatière, à l'occasion d'une réunion des jeunes-Éleveurs à la Ferme Expérimentale.

—M. et Mme Joseph Morin et leurs jeunes filles Berthe et Gertrude, de Québec, étaient chez des parents, dimanche dernier.

—M. et Mme Emile Boucher, M. et Mme Jean-Léon Boucher, de St-Aubert, M. et Mme Edmond Charnard, de Saint-Jean Port-Joli, M. et Mme Emilio Boucher de Rivière du Loup étaient chez M. et Mme Arsène Marier, le 23 juin.

Brunette.

"L'ALBUM - GUIDE" DE MONTMAGNY

Plusieurs citoyens de Montmagny se sont fait un plaisir d'adresser quelques exemplaires de cette publication à des parents ou amis éloignés qu'elle pouvait intéresser.

Pour ceux qui voudraient s'en procurer et imiter cet acte d'esprit civique, il nous reste un nombre restreint de ces livres que nous offrons à prix réduit:

50 sous l'exemplaire;
\$2.50 la demi-douzaine.

S'adresser au Bureau de notre journal.

A VENDRE

au bureau de notre Journal:

Trente ans de Vie Nationale

Par Armand LaVergne.

VOLUME de 330 PAGES.

Edition populaire: . . . 75c
Edition de luxe: . . . \$1.00

Expédié franco, par la malle, sur réception du prix.
12 JNO.

A DECOUPER ET CONSERVER SERVICE AUTOBUS SERVICE

Riv. du Loup — Ste-Anne — Montmagny — Lévis.

	Semaine		Dimanche	
	Dep. Arr.	Dep. Arr.	Dep. Arr.	Dep. Arr.
PAROISSES	a.m. p.m.	a.m. p.m.	a.m. p.m.	a.m. p.m.
Riv. du Loup "Victoria" ..	4.10 9.00	4.10 2.00	4.10 2.00	
N.-Dame du Portage ..	4.30 8.40	4.30 1.45	4.30 1.45	
St-André ..	4.50 8.20	4.50 1.25	4.50 1.25	
St-Hélène ..	5.15 8.00	5.15 1.05	5.15 1.05	
St-Pascal ..	5.30 7.45	5.30 12.50	5.30 12.50	
St-Philippe de Néri ..	5.45 7.30	5.45 12.35	5.45 12.35	
St-Pacôme ..	6.00 7.15	6.00 12.20	6.00 12.20	
St-Anne de la Pocatière ..	6.15 7.00	6.15 12.05	6.15 12.05	
		a.m. p.m.		
St-Roch des Aulnaies ..	6.30 6.40	6.30 11.45	6.30 11.45	
St-Jean Port-Joli ..	6.45 6.25	6.45 11.30	6.45 11.30	
L'Islet ..	7.00 6.10	7.00 11.15	7.00 11.15	
Cap St-Ignace ..	7.15 5.50	7.15 10.55	7.15 10.55	
MONTMAGNY ..	7.30 5.30	7.30 10.35	7.30 10.35	
Berthier ..	7.45 5.10	7.45 10.15	7.45 10.15	
Lévis ..	9.00 4.10	9.00 9.15	9.00 9.15	

Pèlerinages et Excursions organisés sur demande.

HEURE SOLAIRE
Adressez correspondances: J. A. LEMELIN,
Montmagny, Qué.

Information
LEVIS
Phone 968 ou 327.
10 mai—J.N.O.

Les AMITIÉS LITTÉRAIRES

"VIVRE EN S'AIMANT POUR GRANDIR"

"Le secret du bonheur ne résulte pas essentiellement des circonstances et des faits qui sont notre vie; il est plutôt en nous-mêmes: avant tout basé sur l'enrichissement progressif de notre personnalité."

Réjane D'Arly.

CHRONIQUE HEBDOMADAIRE

Vient de paraître "CONFIDENCES"

poèmes par
Raphaëlle-Berthe GUERTIN

Ces "CONFIDENCES", écloses comme une floraison de roses, avec les premiers jours de juin, compteront sans aucun doute parmi les meilleures productions littéraires de l'année, et peuvent se comparer avantageusement avec les oeuvres en vers qui, au Canada français, les ont précédées.

La prosodie sévère et châtiée, la pittoresque des images, la gamme si nuancée des sentiments, la vigueur et la clarté du style alliées à la sûreté du goût, l'inspiration d'une veine délicate et variée témoignent d'un talent fort au-dessus de l'ordinaire.

Le livre s'ouvre par un magnifique poème liminaire où l'auteur chante son pays natal, les Cantons de l'Est, en des strophes qui mériteraient d'être citées en entier. "CONFIDENCES" est un cantique à l'amour; une sorte de roman en vers où l'auteur, avec beaucoup de maîtrise et une fine psychologie, met à nu le coeur humain, l'analyse dans sa lutte contre l'absence, le doute et l'action corosive du temps, pour nous le montrer enfin magnifique d'espoir jusque dans la défaite:

"Danaïde que rien ne lasse,
Oublieuse des vieux tourments,
Je verse d'un geste tenace
L'espérance en mon coeur dément.
(J'ai tant rêvé — page 120)

Parmi les poèmes les plus remarquables des "CONFIDENCES" citons: "Rendez-vous", "Bazar", "J'ai rêvé d'une maison blanche", "Alors tu reviendras", "Le vieux pont", d'une facture très originale et d'une mélancolie pénétrante:

"Depuis le temps que les eaux bleues
Coulent sous le vieux pont tremblant
Et que le vieux pont fait semblant
De traiter de haut les eaux bleues;

Depuis le temps que le moulin,
Tous les jours, dans le flot qui se mire;
Que le flot, pendant qu'on l'admire,
Feint de ne pas voir le moulin;

Deux à deux, dans la nuit sereine,
Combien de couples amoureux
Se sont fait, les yeux dans les yeux,
Des serments, d'une âme sereine?

Combien, avant nous, sont passés
Qui se sont dit les mêmes choses
Et qui sont morts avant les roses?
Le Destin leur a dit: Passez!

Passez! Laissez la place aux autres...
A d'autres le rêve et l'espoir,
L'amour, l'ivresse dans le soir,
Les baisers fous... tout est pour d'autres.

Et lentement, ils sont partis...
C'est à notre tour de sourire!
Demain glacera notre rire,
Et l'on dira: Ils sont partis...

Et ce sera tout! — Mais qu'importe
Le monde quand nous serons morts?
Nous aurons vécu sans remords,
Nous adorant: alors qu'importe?

Qu'importe si le pont tremblant
S'écroule enfin dans les eaux bleues?
Si, par un beau soir, les eaux bleues
S'amourachent du moulin blanc?
(Le vieux pont — page 25)
(Communiqué)

Ces opinions anonymes forment une belle pièce complète, bien sentie et parfaitement exprimée.

Je me permets cependant d'y ajouter, personnellement, que par ses "CONFIDENCES", Raphaëlle, avec son coeur de femme et sa plume d'artiste, exerce sur ses lecteurs, le subtil et réel empire — des maîtres.

Avec la même grâce calme et touchante, elle nous fait vivre toutes les joies comme toutes les peines, avec une profonde intensité, puis sans plus de trouble ni

LE COURRIER DE REJANE

C'est l'heure exquise où sans bouger,
Il est question de voyager. (Franc-Nohain)

Le but des Amitiés Littéraires. — 1. Grouper sous un drapeau aux couleurs de noblesse et d'intimité, une élite, pour la diffusion des idées et principes à la fois sains et modernes, affirmant des personnalités.

2. Orienter ceux qui désirent élargir le cercle de leurs relations amicales comme de leurs connaissances intellectuelles, sur un territoire d'extériorisation aussi vaste que leurs légitimes ambitions.

Nos Conditions. — 1. Prendre connaissance régulièrement de la page Les Amitiés Littéraires, par l'un ou l'autre des journaux auxquels elle se rattache.

2. Faire le choix d'un pseudonyme sous lequel vous pourrez échanger des correspondances, adresser communiqués, polémiques, courtes nouvelles, et... pour publication dans notre page.

3. Accompagner tout envoi de vos noms et adresses personnelles, ce, avec l'assurance de la plus entière discrétion professionnelle.

4. Adresser toutes communications, comme suit:

Les Amitiés Littéraires,
B. P. 184, Haute-Ville,
Québec, Qué.

P. S. — Si parmi vos amis et connaissances, il se trouve des personnes qui pourraient s'intéresser à cette page, invitez-les à se joindre à nous, ou bien, faites-nous parvenir leurs noms et adresses afin que nous puissions leur en expédier un exemplaire.

REJANE D'ARLY.

A TOUS: —

(Sous cette rubrique, la directrice de cette page répondra à toutes lettres et communications adressées aux Amitiés Littéraires, toujours avec esprit d'impartialité, une bienveillance aussi sincère que désintéressée.)

— POUR VOUS —

On m'a fait le très grand honneur de m'élire marraine des AMITIÉS LITTÉRAIRES, et de me nommer directrice de cette page qui, grâce à votre précieux concours, est appelée à devenir l'un des plus intéressants foyers intellectuels.

J'ose espérer que la voix du clairon vous ralliera nombreux sous le drapeau magnifique qui va flotter fièrement au-dessus des étroits préjugés, des mesquineries puériles et déprimantes routines de — la vie.

Je fais appel d'une façon toute particulière aux amies et amis correspondants qui, sous d'autres cieux, m'ont témoigné de bienveillantes et affectueuses attentions.

Toutes suggestions, critiques, etc., seront reçues avec plaisir et sérieusement considérées. Les articles de fond, chroniques d'intérêt général, etc., recevront toute l'attention due à leur mérite.

Les Amitiés Littéraires, par la voix de leur humble directrice, vous remercieront à l'avance de votre généreux concours. Votre coopération est la garantie du succès, l'assurance à notre oeuvre, d'une vie aussi intéressante qu'effective.

REJANE D'ARLY

VIVIANE. — Je goûte infiniment votre visite personnelle, et apprécie beaucoup les petits passe-droits que vous vous permettez en ma faveur. — Faire des merveilles, — comme je le voudrais, ma chère Viviane, pour le moment, je me contente de faire de mon mieux... "Noblesse Oblige",

vous le savez vous-même, gentille reine d'un "Salon" si artistiquement intime; avec la bonne volonté et la coopération empressée que l'on m'accorde, ce ne serait pas digne de la directrice d'une si intéressante association, de ne pas présenter au moins quelque chose de passable. En effet, par la belle confiance qu'ils me témoignent, les courriéristes me permettent les plus souriants espoirs. Rivalisant de gentillesse à mon égard, ils me combient de toutes sortes de douceurs lesquelles j'emmagasine précieusement pour les heures de revers. Vos souhaits sont toujours les bienvenus; ma tendre reconnaissance vous redie combien il m'est doux de sentir près de mon coeur, des amitiés telles que la vôtre. "Vous jouer le tour", vous ne manquez pas de malice, ma gentille amie, et à l'effet de vous voir goûter de si subtiles joies, je vous accorde toutes licences. Nous nous retrouverons bientôt, s'pas?... Tout de ma tendresse.

MARILIS. — Je prie Viviane de faire siens les mots que, par une incompréhensible distraction, vous ont été adressés. J'espère que l'envoi en question vous a été fait, et qu'il me sera bientôt donné de vivre un moment heureux en compagnie de ma charmante confrère.

ENIGME. — Quel bijou de petite femme, vous faites! Une énigme, mais certes pas une énigme silencieuse! Je suis très sensible à votre charmante spontanéité me valant la gâterie de vos délicieuses confidences. Je vous sais gré de m'avoir tout de suite ouvert de larges horizons sur votre personnalité. Faire les pas doubles sur le chemin de votre amitié ne peut que m'être très agréable, ma séduisante et si intéressante Enigme. Portant en vous un si noble idéal en même temps que de prodigieuses activités stimulées par de très légitimes ambitions,

MESY. — Vous voudrez bien prendre note de la remarque faite à Yetta d'Arly relativement à l'inscription des courriéristes. Je vous espère prochainement.

OMBRE DU SOIR. — Je vous aime autant que vous m'aimez. Alors, c'est déjà fait, et cest tout de coeur, croyez-le, gentille nouvelle venue au pseudo évocateur de paix, de sérénité et de tendresse. Je publie votre communiqué, et puisque vous le voulez bien, Réjane ira aussi très souvent goûter les douceurs de l'amitié, à l'ombre du Soir. Je vous souris affectueusement.

BEBE ROSE. — Qui n'aime pas les "bébés rose"? Bruns ou blonds, bouclés ou pas, ils sont invariablement le centre des foyers qui ont l'avantage de posséder de tels trésors. Ainsi, je vous espère dans notre grande famille des "Amitiés Littéraires", petite amie qui, à la grâce touchante des bébés roses joignez de très belles qualités de coeur, tout

(suite à la page 6)

d'embarras, nous fait franchir le pas fatal...

"C'est à notre tour de sourire!
Demain glacera notre rire,
Et l'on dira: Ils sont partis..."

— Nous aurons vécu sans remords,
Nous adorant; alors qu'importe?...

Tant de choses dans cinq lignes... et le livre est fait de 128 pages...

Il fait bon, il fait grand, vivre en la compagnie d'une Raphaëlle dont les pouvoirs de séduction sont sensibles par-delà les limites de la vie...

REJANE D'ARLY.

— PROPOS INTIMES —

(Sous ce titre les amateurs de correspondance pourront échanger des impressions, des idées d'intérêt général, etc... sans oublier toutefois que les sujets trop personnels, les longueurs exagérées sont toujours de mauvais goût dans les colonnes de ce genre.)

GABY. — Il ne manquait plus que cela — Gabby... dans les lettres! Ah! mais je les plains bien sincèrement les pauvres... car je sais... et pour cause... que vous allez leur en faire voir de toutes les couleurs...

vous ne manquez pas d'aller loin, ma toute gentille... Soyez fière de vos talents et des succès qu'ils vous valent. La République de France, centre aussi riche que délicat des beautés et des puissances de l'art sous toutes ses formes, s'y connaît, ma mie... Mes sentiments d'admiration et mes compliments semblent bien pâles près de cette flatteuse appréciation; je vous les offre cependant, de toute la sincérité de mon coeur. Votre amicale collaboration sera fort goûtée sur "Amitiés Littéraires"; je compte que vous nous la dispenserez largement, en laissant gracieusement glisser votre plume, au fil... Je n'ai pas le plaisir de connaître personnellement, votre captivante et intellectuelle amie; croyez que je le regrette. Il y a tant à gagner dans l'échange de sentiments d'amitié avec telles supérieures et sympathiques personnes. L'indiscret "Bel-Air" vous fait "énigme lumineuse" pour plusieurs; heureusement pour nous, le mot révélateur, n'est pas d'une femme, cette fois... Ma chère lointaine, vous êtes la plus délicieuse fille d'Eve possible, digne amie de celles qu'à l'unisson, nous aimons et admirons. Répétez souvent votre plaisant babillage à l'amie qui vous apprécie beaucoup, vous affectionne autant que vous le désirez.

YETTA D'AYLIS. — Bonjour chère amie. Au contraire, c'est tout à fait gentil de votre part, de prendre cette initiative charmante. Vous voyez je m'empresse de vous rendre le réciprocque. Le culte que vous avez voué aux "Amitiés Littéraires" est tout à votre honneur, Yetta; il fait doux au coeur de mes chers correspondants, et d'une façon toute particulière à celui de la directrice de la page. Je n'ai aucun mérite à faire preuve de bonne grâce, d'amabilité, etc... ces qualités que vous attribuez à ma prose ne sont que les humbles reflets de la gentillesse et de l'empressement que me témoignent mes filleuls redevenables de tous les éloges dont je suis comblée. Nous devons vous féliciter d'avoir enfin secoué cette torpeur qui nous privait d'une aussi sympathique adep te; et de nous arriver dans ce clair matin de juillet sous la plus ravissante des toilettes que ce mois verra éclore. L'article trois des conditions d'entrée dans notre cercle stipule cependant une inscription sous votre nom réel. Je m'en voudrais trop d'avoir à regretter de déroger à cette sage ligne de conduite, et espère que vous ne manquerez pas de réparer cet oubli. Et puis, vous allez être une précieuse compagne que nous allons aimer beaucoup en travaillant de concert sur le chemin de la perfection, avec beaucoup d'âme et de coeur... comme vous le dites si bien. Je vous souris tel à une amie de toujours, et vous dis: A bientôt.

MESY. — Vous voudrez bien prendre note de la remarque faite à Yetta d'Arly relativement à l'inscription des courriéristes. Je vous espère prochainement.

OMBRE DU SOIR. — Je vous aime autant que vous m'aimez. Alors, c'est déjà fait, et cest tout de coeur, croyez-le, gentille nouvelle venue au pseudo évocateur de paix, de sérénité et de tendresse. Je publie votre communiqué, et puisque vous le voulez bien, Réjane ira aussi très souvent goûter les douceurs de l'amitié, à l'ombre du Soir. Je vous souris affectueusement.

BEBE ROSE. — Qui n'aime pas les "bébés rose"? Bruns ou blonds, bouclés ou pas, ils sont invariablement le centre des foyers qui ont l'avantage de posséder de tels trésors. Ainsi, je vous espère dans notre grande famille des "Amitiés Littéraires", petite amie qui, à la grâce touchante des bébés roses joignez de très belles qualités de coeur, tout

(suite à la page 6)

hum!!! Je vous prie de m'excuser d'avoir quelque peu retardé à faire écho à votre mot de bienvenue; je compte par mon empressement futur, vous faire oublier ce léger manque à l'étiquette (Montréalaise ou Québécoise!!!) Je vous remercie en passant pour le cocktail... il vous était, ma chère, d'un velouté... Au fait le parrain en question est affreusement jaloux du petit costume "du genre" d'être en rapport "si intime" et "si suivi" avec votre charmant personnage. Décidément, non, la Providence n'est pas juste, hum!! — Comment, vous savez ça, vous aussi, qu'il ne faut jamais dire: "Fontaine, je ne boirai pas de ton eau"! Oh! là, je connais quelqu'un qui vous chanterait avec plaisir et non sans un brin de malice, le populaire refrain: "Frère Jacques, dormez-vous?..."

MARILIS. — Je suis heureux de vous retrouver en ce milieu. J'ai hâte de goûter votre plume ou plutôt le "nectar" qui s'en dégage. A quand donc la première chronique. Je n'attends qu'un signe pour venir vous jaser à la bonne franquette.

DONA DEL CARPIO. — Quelle agréable surprise, ce fut pour moi, de lire votre pseudo dans les "Amitiés Littéraires". Il nous sera donc donné de poursuivre les bonnes causeries ébauchées au coin du feu de L'Echo. Il y a un siècle que je n'ai eu de vos nouvelles, j'espère que tout va bien... Je garde, malgré les apparences contraires, un souvenir reconnaissant et attendri de toutes vos bontés. Mes saluts à vos charmantes fleurs. Puisse la destinée leur être favorable.

JACQUES DE SERIGNY. — J'espère que j'aurai très bientôt le plaisir de te lire ici. Cela me rappellerait l'Echo ou est née notre bonne amitié. René s'activera aussi bientôt. C'est dire que nous allons bien nous amuser...

JEAN DU NIL. — Je crains que mon ami ne me juge mal. Qu'il se rassure, je garde le meilleur souvenir de notre rencontre, et la preuve, c'est que je me propose d'aller le relancer très bientôt dans ses parages. Me recevra-t-il à bras ouverts; je serais peiné du contraire... Je compte sur son indulgence pour me faire pardonner mon retard... et je puis assurer que je n'y ai pas mis de mauvaise volonté et que j'étais le premier à souffrir de cet état de choses puisque cela me privait du plaisir de vous lire plus souvent et plus longuement... Mais là, je compte rattrapper bien vite le temps perdu. M'y aiderez-vous?

ENIGME. — Vous ne nous donnez guère d'indications pour nous aider à trouver celle qui s'amuse à jouer à l'énigme aux "propos intimes". Allons donc, donnez-nous au moins quelques renseignements, autrement, nous n'aurons guère plus de succès que de chercher une aiguille dans une botte de foin. Amicalement.

PAUL VALENTYNO. — J'ai souri en lisant ta boutade à Sully. Au fait, les épines n'ont encore ni piqué, ni blessé personne puisqu'aucune plainte sérieuse ne s'est fait entendre jusqu'ici. L'histoire des épines, je serais tenté de la rapprocher de celle de la pomme d'Adam... Nos premiers parents devaient vivre toujours heureux et exempts de souffrance, mais... Je t'envie le bel idéal que tu poursuis. Puisest-tu en voir la réalisation, bientôt. J'admire ton courage et j'espère qu'avant ton départ, tu me donneras l'occasion de te serrer la main...

CHRISTO-CHRISTY. — Mes sincères félicitations pour votre si intéressante chronique de la semaine dernière... C'était d'un bel élan, et quel grand coeur généreux l'on sentait battre entre les lignes. A la lecture de ce communiqué, vous aurez reçu lettre explicative. Je compte que Christo nous donnera très souvent l'occasion de jouir de son style savoureux et tendre. Mon meilleur souvenir.

GHISLAINE D'OMBRA. — Avoir hâte de vieillir pour mieux connaître les courriéristes des "Amitiés Littéraires", voilà qui n'est pas banal! Mais vous ne craignez donc pas d'être fort désillusionnée à l'encontre de certains d'entre eux... Vous accueillirez avec indulgence? Ce me sera d'autant plus facile que

vous avouez aimer mon pseudonyme. Alors, venez sans crainte me parler de tout ce qui vous intéresse. Je saurai être aussi indulgent que marraine, et ce n'est pas peu dire... Au fait me direz-vous le pourquoi de votre pseudo; il m'intrigue... tout comme vous-même, charmante sœur que j'espère avoir le plaisir de lire souvent. Amicalement.

LAURENCE. — Le plus amical bonjour d'une petite fille de vingt ans ne saurait me laisser indifférent... Bref, puisqu'en fait de cranerie, je ne le cède en rien à l'aimable Gabby, je me permets donc de vous offrir le bras pour vous présenter aux amis des "Amitiés Littéraires", l'acceptez-vous?

SOLEIL DE MINUIT. — J'espère que vous ne vous ferez pas tirer plus longuement l'oreille et que vous viendrez bien vite aux "Propos intimes" des "Amitiés Littéraires". L'on vous y attend, depuis longtemps... et je serais peiné de vous entendre répliquer comme un certain personnage dans un fashionable restaurant, genre Manhattan, "I won't"... hum! Que pense mon bon ami de tout cela... I got you this time, eh!...

A TOUS. — Je vous invite sans autre préambule à venir faire la causette en ma compagnie. Tout m'intéresse, même la mode... C'est dire que vous ne pouvez m'ennuyer, peu importe ce dont vous me jasez. Alors, Allez-y fort. Je suis anxieux de vous connaître tous et toutes, nouveaux et anciens. Tous mes succès à l'aimable et compétente directrice, et longue vie aux "Amitiés Littéraires"... C'est le vœu que formule en vous quittant, l'ami...

COUREUR DES BOIS.

DONA DEL CARPIO, COUREUR DES BOIS, SOLEIL DE MINUIT. — Comme on se retrouve! et comme c'est gentil de se rencontrer dans un coin aussi choial, dans une ambiance aussi cordiale. Le meilleur bonjour.

CHERE VIEILLE CHOSE.

A TOUS. — Un amical bonjour, et je vous tends la main. Avez-vous déjà connu ce que contient un vrai coeur de femme... Si vous avez des jours sombres, des heures moroses venez vous reposer à L'OMBRE DU SOIR.

AUX AMIS DU COURRIER. — Si vous ne voulez pas que petite Yetta s'égare dans votre grand et sage cercle, venez vite à sa rencontre, si elle allait se méprendre sur la route à suivre... Yetta serait tellement heureuse d'être des vôtres M'aimerez-vous?... Marraine vous présente à nous sous un jour si agréable, je vous aime déjà tous... Qui sera le premier à me tendre la main?

YETTA D'AYLIS.

ENIGME. — Rien comme l'énigme "Bel-Air" pour résoudre une énigme! qu'en pensez-vous?...

JEAN DU NIL. — Il fait bon chez l'amie Réjane, et je vous félicite de nous l'avoir donnée à aimer. Meilleures amitiés.

MENDIANT D'AMOUR. — Bonjour le beau Silencieux! Si je vous rejoins ici, vous vous ferez menacer du doigt... aurez-vous peur?...

A TOUS. — Un bonjour affectueux.

VIVIANE.

JEAN DU NIL. — Vers vous, je me dirige en entrant aux "Amitiés". Je connais vos sentiments chevaleresques et je vous prie de me les gratifier... car le premier pas coûte toujours beaucoup.

PAUL VALENTYNO. — Que pensez-vous du féminisme social? Il me tarde d'avoir vos appréciations en cette matière. Pour beaucoup, on dit que c'est un ENIGME.

JOSEPH FRIS. — XAVIER GERARD D. B.S.A. Tous les chemins mènent aux Amitiés Littéraires, mais nous avons craint que votre bicyclette à pédales n'y semblât un peu démodée... Je préfère vous offrir une place dans mon automobile pour rendre visite à Réjane... Quand au regrettable vélocipède, si vous désirez en conserver des reliques, vous en trouverez aux environs de Ste-Geneviève de Batiscan... Sans rancune?...

G. G. B. S. A.

L'U. C. C. CHEZ NOUS...

(suite de la page 1)

cieuses, quand nous les aurons acquises. Nos fils en profiteront avec nous.

Les succès que nous espérons, — que nous touchons déjà, — sont le mérite et la récompense des vrais coopérateurs, c'est-à-dire de ceux qui savent se plier à une discipline, fournir leur part d'abnégation, de désintéressement personnel et de travail.

Nous soumettons ces idées en réflexion à tous les membres de l'U. C. C.

CHRONIQUEUR.

Montmagny, 8 juillet, 1935.

NOTES LOCALES

Vente à rabais de juillet, chez

Geo. E. Fournier,

Venez profiter de ces prix avantageux.
Robes en Broadcloth depuis 70c, 98c, et \$1.49

Geo. E. Fournier,
Rue de la Gare,
Montmagny.

Bienvenue parmi nous à M. J. Chs Bernatchez, instituteur à Saint-Damien de Bellechasse, qui passe les vacances chez son père, M. Placide Bernatchez.

M. et Mme Jean Boulanger, de Lewiston, Maine, sont venus voir leur mère, Mme Vve Hyppolite DeLadurantaye qui demeure chez sa fille, Mme Arthur Blais, et ont visité en même temps d'autres parents.

CONCERT

Dimanche, le 14 juillet, si le temps

MAISON A VENDRE

Une bonne maison avec grand emplacement mesurant 82' x 94', située sur la rue St-Ignace, occupée actuellement par M. Albert Duval, à vendre à conditions faciles.

Pour renseignements, s'adresser à:

Jos. A. Tremblay, notaire,
Montmagny.

Message aux Citoyens de Montmagny.

Désirez-vous les services d'un bon épicer Licencé? Savez-vous ou commander votre Bière et Porter, et être certains d'avoir satisfaction? Adressez-vous à:

LEO LANGLOIS
92, rue Commerciale,
Lévis.
19 avril J.N.O.
(Près de la Station)

ASSURANCES

Lorsque le temps de renouveler vos assurances viendra demandez-vous si vous avez réellement une police qui vous assure et si c'est une compagnie solvable. Si vous êtes dans le doute, venez me voir, et si vous ne l'êtes pas, venez quand même chez un agent qui a plusieurs années de véritable expérience.

Je représente les meilleures Compagnies d'Assurances de l'Amérique: Assurances contre le Feu, les Accidents, les Maladies, les Bris de Vitres, Sur la Vie, Garanties de toutes sortes, Vois, Responsabilité Patronale (Assurance contre les Accidents du Travail) sur les Attelages, sur la Responsabilité Publique, Garantie de contrats, Automobiles, etc.

JOS. - C. HEBERT, Notaire,

64, rue du Dépôt, MONTMAGNY, P. Q.
J.N.O. Téléphone No. 73

UN BON REMEDE

Pour combattre rapidement La Grippe, mal de dent, mal d'oreilles, la fièvre, les rhumes, les douleurs de rhumatismes ou de Névralgies, exigez les tablettes.

Nevralgol Faguet

Refusez les substituts. Les tablettes Nevralgol sont recommandées par les médecins. Se vendent 25c la boîte partout, ou envoi franco à La Cie des Remèdes Faguet, 100 Côte de la Montagne, Québec.

Lorette, de la Communauté des Dominicaines, de Québec, toutes deux sœurs de MM. Lacombe.

Etaient en visite, le 23 juin, chez M. François Létourneau: MM. Lucien Laplante, Philémon Fillion, François Paquet, Ronaldo Lessard et Alcide Roy, tous de Thetford-Mines.

M. Adélard Levesque, de Kirkland Ont., était, la semaine dernière en visite chez sa sœur, Mme Luc St-Pierre.

Mlle Germaine Beaudoin, de Tr. Jet., a passé quelques jours à Montmagny, l'invitée de son amie, Mlle Marguerite Hébert.

Mlle Lucienne Dubé, de Rimouski, passe un mois de vacances chez sa mère, Mme Arthur Dubé.

BAPTEMES

Le 6 juillet, a été baptisé Joseph-Ernest Lucien, fils de M. et Mme Georges Sylvestre (née Bernadette St-Amand).

Parrain et marraine: M. et Mme Albert Leblanc, oncle et tante de l'enfant.

Le 7 juillet, a aussi été baptisé Joseph Edmond Gérard Raymond, fils de M. Armand Paradis et de Dame Marie Lebel.

Parrain et marraine: M. et Mme Joseph Crouette.

SEPUULTURE

Le 5 juillet, décédait pieusement, Mlle Gertrude Lacombe, fille de M. et Mme Orlas Lacombe, à l'âge de 18 ans et 4 mois.

Nos sincères sympathies à la famille.

M. Rolland St-Pierre, de L'Islet, était, dimanche, en visite chez son amie, Mlle Gilberte Thivierge.

Mlle Alvine Dubé est revenue d'une promenade à Rimouski, l'invitée de sa sœur, Mlle Lucienne Dubé.

M. et Mme Eutrope Méthot se sont rendus à Québec, la semaine dernière, pour assister au banquet offert à M. L. A. Trudelle, à l'occasion du 50ième anniversaire de son entrée au service de la Sun Life Ass. Co. of Canada, à la succursale de Québec.

M. Emile Thivierge, ainsi que ses jeunes filles, Mlles Hénédine et Gilberte Thivierge, étaient en visite, dimanche dernier, au Cap Saint-Ignace, chez M. Venant Gamache.

Mlle Aline Hamel, de Québec, est actuellement en promenade chez son oncle, M. Alex. Béchard.

Mlle Rose-Alma Laurendeau, de Saint-Jean Port Joli, passe quelque temps chez sa sœur, Mme Florian Coulombe.

Les aviateurs du district de Montmagny, surtout ceux qui, depuis plusieurs années, font du contrôle de la police sur la surveillance fédérale, apprendront avec regret que leur inspecteur, M. C. E. Benoit, doit nous quitter prochainement pour aller demeurer à Truro, N. E. M. Benoit vient d'être promu chef de la division avicole de la Nouvelle-Ecosse. C'est là une belle promotion pour cet expert, dont les mérites sont ainsi officiellement reconnus. Nous le félicitons de sa nomination et nous lui souhaitons plein succès dans son nouvel emploi.

Mlle Irène Green passe quelque temps à Québec, l'invitée de sa sœur

GARDE - MALADES

Les personnes ayant besoin des services d'une garde-malades pourront s'adresser à...

Madame OSCAR BELLEY
17, 6e Rue, (Q. Ind.)
Montmagny.
17-J.N.O.

Mme Maurice Marquis.

MM. David Nema, de New Glasgow, et Frédéric Nash, de Halifax, ainsi que M. J. D. Gastonguay, de Moncton, représentants de la Compagnie A. Bélanger, Ltée, dans L'île du Prince-Edouard, la Nouvelle-Ecosse et le Nouveau-Brunswick, étaient en fin de semaine, de passage au bureau de cette maison, par affaires.

MORT TRAGIQUE DE M. EUGENE COTE

M. Eugène Côté, de Westville, N. H., a été victime d'un tragique accident samedi dernier, à Jackman en se dirigeant vers Montmagny, pour assister aux funérailles de sa mère, Mme Cyrias Côté. Les blessures de M. Côté parurent d'abord plutôt légères. Des complications survinrent et l'obligèrent à se faire transporter à l'Hôtel-Dieu de Québec, dans la nuit de dimanche. Malgré les meilleurs soins, M. Côté n'a pu survivre et a succombé mardi avant-midi, vers 10 hres. Après l'enquête, les restes mortels ont été transportés à Westville, N. H., où ont eu lieu les funérailles.

Le défunt, qui était âgé de 39 ans, laisse dans le deuil, son épouse, née Ida Bisson et cinq enfants, dont 3 fils et 2 filles. Il laisse également ses sœurs: Mmes Nap. Dion, Eug. Fournier, Henri Dion, Joseph Gendreau et Alphonse Thibault, de Montmagny, et Mme Raoul Moreau, de Dollard, Sask.; ses frères: M. Elmie Côté, de York Village, Joseph Côté de Westville N. H., Philéas Côté, de York Village, Me., Alphonse Côté, de Hillsboro, N. H., Odilon Côté, de Québec et Ludger Côté de Montmagny.

Nous prions la famille Côté de bien vouloir agréer nos sincères sympathies dans ce nouveau deuil.

Nos félicitations à M. le Dr Philippe Richard et à M. Joseph Nicole qui ont été, le premier, élu, et le second réélu, tous deux par acclamation, comme Commissaires d'Ecoles de la Ville de Montmagny, pour un terme de trois ans, à l'assemblée des électeurs municipaux, tenue lundi à l'Hôtel-de-Ville, sous la présidence du Secrétaire-Trésorier, M. Aurélien Bernatchez.

Mme Luc St-Pierre est descendue à Saint-Philippe de Néri, samedi dernier, pour assister au service anniversaire de sa mère, Mme Israel Levesque.

Le "NATURE'S RIVAL" est le vêtement de fond par excellence, confectionné conformément aux traditions parisiennes, touchant le chic féminin.

Le corset "NATURE'S RIVAL", Distributrice:

Mlle Ernestine Côté
Rue Saint-Thomas,
Montmagny.

FUNERAILLES DE M. LOUIS BOULANGER

Mardi, à 9 hres, ont eu lieu les funérailles de M. Louis Boulanger, époux de feu Dame Joséphine Côté, décédé le 7 du courant, à la résidence de son neveu, M. Henri Boullet, à l'âge de 70 ans et 7 mois.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé Marc C. Després, qui chanta aussi le service, assisté de MM. les abbés F. Gagné et A. Papiillon, comme diacre et sous-diacre.

M. Louis Giasson portait la croix. Les porteurs du cercueil étaient: MM. Georges Boulanger, Robert Boulanger, Charles Clavet, et Proculus Giasson.

Le deuil était conduit par son neveu: M. Henri Boullet, son frère, M. Albert Boulanger. Dans le cortège, on remarquait: M. J. Leblanc, Mme A. Bertrand, de Montréal, Mme Emond, Cap St-Ignace, MM. Raoul Boullet, Eddy Boullet, Irénée Fournier, Rolland Collin, J. O. Roy, Donat Paquet, Geo. Langlois, A. Richard, Maurice Normand, Georges, Candide et Marcelin Normand, P. S. Proteau, voyageur, etc. etc.

Nos sympathies à la famille.

Etaient de passage chez M. Henri Boullet, à l'occasion des funérailles de M. Louis Boulanger: M. et Mme A. Bertrand, Montréal, Mlle A. Lapointe, Québec, Mme Emond et M. J. Leblanc, Cap St-Ignace, M. P. S. Proteau, Québec.

La moins cher de toutes les huiles. — Considérant les qualités de l'Huile Electrique du Dr Thomas, c'est la moins cher de toutes les pharmacies du Canada, d'un littoral à l'autre et tous les marchands de la campagne la vendent. Ainsi pouvant se la procurer si facilement à un prix modéré, personne ne devrait s'en passer.

AVIS

AVIS PUBLIC est par le présent donné que les TERRES et HERITAGES sous mentionnés ont été saisis et seront vendus aux temps et lieux respectifs, tel que mentionné plus bas.

FIERI FACIAS DE BONIS ET DE TERRIS.

Cour Supérieure. — District de Montmagny.

Montmagny, à savoir:

No 4531.

SALUSTE BELANGER, cultivateur, de la paroisse de Saint-Roch des Aulnaies, demandeur; vs JOSEPH CHOUINARD, cultivateur, de la paroisse de Saint-Roch des Aulnaies, défendeur.

Le lot de terre No. 308 du cadastre officiel pour la paroisse de Saint-Roch des Aulnaies—avec bâtisses dessus construites, circonstances et dépendances.

Pour être vendu à la porte de l'église de la paroisse de Saint-Roch des Aulnaies, le MERCREDI, le VINGT-QUATRIEME jour de JUILLET prochain 1935, à DIX heures de l'avant-midi.

Le Shérif,
J.-A. MARQUIS.

Bureau du shérif,
Montmagny, le 15 juin 1935.
(Première publication, 22 juin 1935)
12—2 fs.

VALEUR DES OEUFS DE FERME

En 1934, la valeur des oeufs de ferme au Canada s'est montée au chiffre le plus élevé qu'elle ait atteint depuis 1931 et la quantité d'oeufs produits a été également plus forte qu'en 1933. Ceci est d'autant plus remarquable qu'il y avait environ un quart de million de moins de poules sur les fermes que l'année précédente. Les prix se sont relevés dans toutes les provinces, et toutes les provinces également ont fourni leur part à cette plus value, mais en ce qui concerne le relèvement de la production trois seulement, le Québec, l'Ontario et la Colombie-Britannique, y ont participé. Cette production croissante est due principalement au fait que la ponte par poule a augmenté. La statistique officielle nous apprend en effet que la production totale d'oeufs de ferme au Canada en 1934 est évaluée à 223,107,000 douzaines, ce qui représente une augmentation de 853,000 douzaines sur l'évaluation révisée de 1933, qui était de 222,254,000 douzaines. Le nombre évalué de poules pondueuses au Canada en 1934 était de 24,688,000, contre une évaluation révisée pour 1933 de 24,922,000. Ceci représente une diminution de 234,000 dans le nombre des poules. La valeur des oeufs en 1934 est placée à \$33,206,000, au prix moyen de 15 cents la douzaine, contre \$27,577,000, soit 12 cents la douzaine, en 1933. L'augmentation de valeur enregistrée entre 1933 et 1934 est donc de \$5,629,000.

AMELIORE L'APPETIT ET LE SOMMEIL

M. Frank J. Wild, de Bullville, N. Y., écrit: "Votre médecine a fait beaucoup de bien à mon fils. Son appétit s'est amélioré et il dort maintenant beaucoup mieux. Je parlerai du Novoro du Dr Pierre à tous mes amis et le recommanderai à tout le monde." Le Novoro du Dr Pierre est connu pour son action douce mais certaine sur la fonction éliminatoire. Il aide à obtenir une bonne santé. Ne le demandez pas aux pharmaciens. Seuls des agents locaux peuvent le fournir. Pour renseignements écrire à Dr Peter Fahrney & Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill.

Livré exempt de douane au Canada.

AU THEATRE

des CHEVALIERS DE COLOMB

MONTMAGNY

Le foyer des beaux films français

La semaine prochaine:

PROGRAMME SPECIAL
Lundi, mardi, mercredi, 15-16-17
juillet: à 20 c.
L'ECOLE DES CONTRIBUABLES

Pas de matinée.

PROGRAMME REGULIER

Jeudi vendredi samedi, 18-19-20 juillet:
"L'AMOUR EN CAGE"
Matinée le 20, samedi, à 1.30.

Les 25 26 27 Juillet:
"MARIA CHAPDELAINE"
Matinée le 27, samedi, à 1.30.

Admission: le soir: ... 30c.
Matinée: ... 25c.
Matinée: Samedi, à 1.30 hre.

LES MARCHES

BEURRE ET FROMAGE

PRIX DE REMISE DE LA COOPERATIVE FEDEREE

Semaine finissant le 6 juillet 1935.

BEURRE FRAIS

No 1 pasteurisé ... 19 5-16c.
No 1 non pasteurisé ... 18 13-16c.
No 2 ... 18 5-16c.

FROMAGE

BLANC
No 1 ... 9 11-16c.
No 2 ... 8 11-16c.

COLORE
No 1 ... 9 13-16c.
No 2 ... 8 13-16c.

TRES IMPORTANT

Aucune commission ou frais d'emmagasinage à déduire de nos prix de remise de beurre et de fromage.

PORCS ABATTUS

No 1 ... 13c la lb.
No 2 ... 12c la lb.
No 3 ... 10½c la lb.

VEAUX ABATTUS

engraissés au lait
Bon ... 8c la lb.
Moyen ... 7c la lb.
Commun ... 5c la lb.

ENCHERES DE L'U. C. C.

Mercredi le 3 juillet

BEURRE

No 1 pasteurisé:
1209 boîtes à ... 19 5-8c la lb.
No. 2 pasteurisé:
75 boîtes à ... 19 1-8c la lb.

FROMAGE

No 1 blanc:
867 boîtes à ... 9 7-8c la lb
No 1 coloré:
342 boîtes à ... 10c la lb.

SAINT-ATHANASE

Le 21 juin, fu baptisée Marie Antoinette Réjane, enfant de M. et Mme Edmond Fréchette (née Irène Bernier). Parrain et marraine: M. et Mme Ernest Gagnon, oncle et tante de l'enfant.

—Le même jour fut aussi baptisée Marie Huguette Jeannine, enfant de M. et Mme Philippe Fréchette (née Adèle Dion). Parrain et marraine: M. et Mme Arthur Dion grands-parents de l'enfant.

—Le 23 deux fils jumeaux, Joseph Jean Claude enfant de M. et Mme Willy Roy (née Rose Michaud). Parrain et marraine: M. et Mme Alphonse Servent, de Ste-Eléuthère, oncle et tante de l'enfant.

Joseph Jean Gilles, Parrain et marraine: M. et Mme Georges Michaud, de Pelletier Station, oncle et tante de l'enfant.

Nos félicitations.
—Nos sympathies à M. et Mme Henri Thibault, qui ont eu la douleur de perdre leur bébé, âgé de 4 mois.

—Mme D. Hudon, de St-Pacôme, et M. Léo Hudon de Québec, étaient en visite au presbytère, dimanche dernier.

—Mlle Simone Langlais, de Québec est venue passer quelques jours chez son père, M. Polydore Langlais.

—Mme Ovilla Bélanger de St-Marcel, et son fils Patric, sont venus passer quelque temps chez des parents.

—M. et Mme Louis Fréchette, de Rivière du Loup, étaient en promenade chez MM. Jos. Fréchette et Benjamin Fréchette, ces jours derniers.

—M. Ernest Gagnon et ses deux filles Eliane et Rita, sont de retour d'un voyage à St-Georges de Beauce, ou ils ont visité des parents.

—Nous souhaitons un prompt rétablissement à M. Noël Fréchette qui vient de subir une opération à l'hôpital de Rivière du Loup.

TROIS SAUMONS

—MM. François et Gérard Boucher de Brunswick, Maine, Mme Stanislas Pelletier, de St-Marcel, M. l'abbé Léonard Boucher, vicaire à La Sarre Abitibi, étaient de passage chez M. Alfred Boucher, à l'occasion du décès de leur père.

—M. Alex. Pelletier est allé à Québec par affaires ces jours derniers.

—MM. Achille Hudon, Aurèle Normand, Arsène Bourgault, Arthur Caron et Alfred Bissonnette sont de retour d'un voyage d'affaires à Québec.

—MM. Joseph Aldéric Paquet, marins sur le New-Northland, passent une quinzaine dans leur famille.

—M. Marcel Giasson était récemment de passage à Montmagny.

—Mme Amédée Chouinard et Mme J. Fortin de Greenville, N. Y. étaient en visite chez M. Achille Hudon et Arthur Caron.

—M. et Mme Marie-Joseph Four-

MARCHE LOCAL

Beurre de beurrierie: détail, 23c.
Au comptoir de la beurrierie, selon la quantité: 20c. 21c. 22c.

Beurre de ferme: 19c.

Oeufs frais, A 1 Gros, 32c.
Oeufs frais, A Gros., 28c.
Oeufs frais, A Moyens, 25c.
Oeufs frais, poulettes, 22c.

Poulets du printemps,
4 lbs et plus, choix, 0.25
3 lbs, .20

Poules No 1 0.18
Poules No 2 0.16

Patates, 60 lbs, 0.25 à 0.30
Fraises de jardin, le gal. 0.35

LES PRIX DES OEUFS MONTMAGNY

Québec, 5 juillet. — Les arrivages d'oeufs locaux ici restent légers, et trois wagons d'oeufs de l'Ouest ont été achetés cette semaine, la moitié pour la consommation immédiate et le reste pour l'entreposage. En outre un petit lot a été reçu de Toronto.

Les prix ont monté de 2 c. et les commerçants cotent maintenant les prix suivants aux producteurs et aux expéditeurs de campagne: Catégorie A Gros 22, Moyens 20, Catégorie B 18, Catégorie C 16. Les prix de gros aux détaillants sont les suivants: Catégorie A Gros 25-28, Moyens 23-24, Catégorie B 22, Catégorie C 19.

Le marché aux volailles est fermé. Les producteurs expédient directement aux détaillants aux prix suivants: poules Catégorie A 16-17, Catégorie B 14-15, poulets de grill Catégorie B 20-22, à demande de volailles est bonne.

nier et leurs enfants de Québec, ont passé le dimanche chez M. Amédée Guimont.

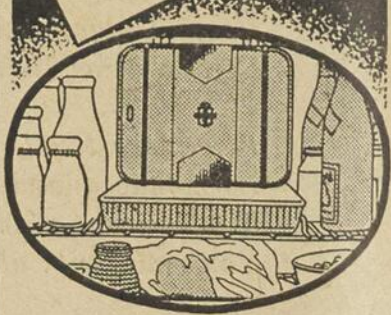
—M. Achille Hudon, MM. Edmond et Fernand Hudon ainsi que Mme Achille Hudon sont allés à Saint-Pacôme, ou ils ont rendu visite à M. Didier Hudon.



Pourquoi ne pas prendre avantage de notre longue expérience dans l'organisation de voyages par terre ou par mer? Nous sommes à votre entière disposition en tout temps.

Adressez-vous à C. A. LANGEVIN, Agent du Trafic-Voyageurs, Pacifique Canadien, Gare du Palais, Québec, représentant toutes les lignes de navigation océanique, ou à P. E. GINGRAS, agent de District, Gare Windsor, Montréal. 7-J.N.O.

Il y a une lampe automatique à l'intérieur de chaque FRIGIDAIRE '35



QUAND vous ouvrez la porte, l'intérieur du Frigidaire '35 est inondé de lumière. Assurez-vous de cette caractéristique. Avant d'acheter, recherchez le nom "Frigidaire".

Le Réfrigérateur de la General Motors FAIT AU CANADA

J. L. A. Normand, Marchand

5-7, Rue de la Gare, Tel.: 12

Montmagny.